

Université de Montréal

Évaluation de la mise en œuvre et des effets perçus du programme *Vestiaire des pères*

Par

Marc-Olivier Champigny

École de psychoéducation

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M. Sc.)
en psychoéducation

Août 2018

© Marc-Olivier Champigny, 2018

Résumé

Une redéfinition récente des rôles parentaux a amené les pères à s'engager sur plusieurs dimensions, au même titre que les mères. De nombreux organismes communautaires offrent des services adaptés à la façon singulière des pères d'exprimer et de vivre leur parentalité. Les services gouvernementaux tardent à suivre le mouvement, notamment à cause de la rigidité de sa structure qui est souvent moulée aux besoins des mères. Le sujet du présent mémoire est l'évaluation de la mise en œuvre et des effets perçus du programme *Vestiaire de pères (Vdp)*. Cette innovation est le fruit d'une collaboration entre Coopère Rosemont, un organisme communautaire, et la protection de la jeunesse du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, une agence gouvernementale. Le programme *Vdp* s'adresse à tous les pères qui souhaitent échanger sur leur paternité, peu importe leur situation personnelle. Les objectifs des ateliers proposés aux pères sont multiples : briser leur isolement, normaliser leur situation, socialiser, s'entraider. Ultiment, on souhaite mousser leur engagement auprès de leurs enfants.

L'évaluation qualitative de l'implantation de *Vdp* se voulait formative. Trois objectifs étaient visés. Dans un premier temps, l'étude souhaitait décrire le rationnel d'intervention du programme *Vdp*. Les deuxième et troisième objectifs étaient de décrire la mise en œuvre du programme et ses effets perçus sur les pères. Les pères inscrits au programme et les animateurs ont été sollicités dans la cueillette des données. Au total, six pères et quatre animateurs y ont pris part. Les analyses documentaires, descriptives et thématiques de nombreuses sources d'information, recueillies sur deux sessions, a permis de brosser un large portrait du processus d'implantation de *Vestiaire de pères*.

Les résultats ont permis de décrire le modèle logique du programme *Vdp*, puis de l'enrichir et de le préciser à la lumière de l'animation de deux sessions du programme. Notamment, les résultats, catégorisés selon les différentes composantes du programme, suggèrent que la clientèle ciblée a été rejointe. En effet, les groupes étaient composés de pères de tous horizons, dont plusieurs en situation de vulnérabilité. Aussi, il est relevé que l'attitude des animateurs aura été déterminante dans la création d'un climat d'entraide bénéfique à tous

les pères présents, mais qu'un flou dans l'élaboration du programme aura posé des défis supplémentaires dans l'animation. Plusieurs recommandations découlent de cette évaluation.

Mots-clés : programme d'intervention psychosociale, théorie de la relation d'activation, engagement paternel, groupe d'entraide, évaluation d'implantation, psychoéducation.

Abstract

Recently, father involvement has been redefined. Fathers now play numerous roles with their children. Many community organisations assist fathers so that they can manage this new reality. Unfortunately, government services stand behind, partly because of the rigidity of their organizational structure adapted to mothers' needs. *Vestiaire des pères* is a program who follows from an innovative collaboration between Coopère Rosemont, a community service provider, and the Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, a government agency. *Vestiaire des pères* suits every father who wants to share his experience of fatherhood. Many goals are aimed; reaching out so that they are not isolated, socialize and help each other.

This qualitative study aims to describe both the logic model of the program and the implementation process of *Vestiaire des pères* and to identify the perceived effects on fathers. The sample includes six fathers and four educators that took part of the program. Different sources of information were collected and analysed to reveal *Vdp's* implementation process and logic model.

Results suggest that fathers from many different backgrounds were part of the program, even fathers in vulnerable situations. Overall, educator's attitude towards father's background, profile, strengths and weaknesses is the most appealing setting that helps create a mutual-aid environment. The results also showed that inconsistency in *Vdp's* elaboration process led to difficulties during implementation process. Finally, many suggestions are proposed to improve this innovative program.

Keywords : social program, activation relationship theory, father's involvement, mutual-aid groups, implementation evaluation, psychoéducation.

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures	viii
Liste des sigles	ix
Liste des abréviations.....	x
Remerciements.....	xii
Introduction.....	1
Positionnement du problème.....	2
Chapitre 1. Contexte théorique	4
1.1 La paternité et l’engagement paternel.....	4
1.1.1 La métamorphose de la paternité au sein d’une famille en changement	4
1.1.2 Éléments clefs de définition de l’engagement paternel	6
1.1.3 La petite histoire des rôles et de l’engagement paternel	8
1.1.4 La spécificité des pères : l’exploration?.....	10
1.1.5 Le processus qui forge la relation d’activation	11
1.1.6 Une lecture écologique de l’engagement paternel	12
1.1.7 Conclusions sur le concept d’engagement.....	13
1.2 Interventions visant à favoriser l’engagement paternel	15
1.2.1 État des lieux.....	15
1.2.2 Les spécificités des meilleures pratiques auprès des pères	17
1.2.3 Les groupes d’entraide, thérapeutiques ou de soutien	19
1.2.4 Le troisième volet du projet SuPèrenova	20
1.2.5 Le programme <i>Vestiaire des pères</i>	21
1.2.6 Les composantes essentielles du programme <i>Vestiaire des pères</i>	23
1.3 Objectifs de la recherche.....	25
Chapitre 2. Méthode.....	25
2.1 Les participants	25

2.2 Outils de collecte et procédure.....	28
2.3 Stratégies analytiques.....	32
2.3.1 Élaboration du modèle logique (objectif 1)	32
2.3.2 Implantation du programme et effets perçus (objectifs 2 et 3)	34
Chapitre 3. Résultats	35
3.1 Modèle logique du programme <i>Vdp</i>	35
3.2 Description de l'implantation selon les composantes du modèle logique.	36
3.2.1 Les ressources disponibles (intrants)	36
3.2.2 Participants visés.....	37
3.2.3 Les éléments clefs du programme <i>Vestiaire des pères</i>	42
3.2.4 L'arrimage des deux modalités (cohérence intraprogramme)	46
3.2.5 Rôles et postures des animateurs	47
3.2.6 L'expression de l'entraide dans le groupe	52
3.3 Effets perçus chez les participants	53
3.3.1 Changements d'attitudes.....	54
3.3.2 Changements de comportements.	55
3.3.3 Changements dans leurs connaissances.	57
Chapitre 4. Discussion	58
4.1 Constats généraux sur la mise en œuvre de <i>Vestiaire des pères</i>	58
4.1.1 Le programme.....	58
4.1.2 Les participants	59
4.1.3 Les animateurs	60
4.1.4 Les effets perçus sur les pères.....	62
4.2 Mise en lien des résultats avec les écrits scientifiques	62
4.2.1 Un premier défi particulier lié à l'élaboration du programme.....	63
4.2.2 Un deuxième défi lié au positionnement de l'animateur	68
4.3 Les recommandations et pistes d'amélioration.....	71
4.3.1 Conceptualisation du programme	71
4.3.2 Planification, organisation et suivi de l'animation	73
4.4 Forces et limites de la recherche.....	76
Conclusion	77

Bibliographie.....	79
Annexe I.....	0
Annexe II	i
Annexe III.....	ii
Annexe IV.....	iv
Annexe V	vi
Annexe VI.....	x
Annexe VII.....	i

Liste des tableaux

Tableau I.	Objectifs du programme <i>Vestiaire des pères</i> selon chacune de ses modalités	22
Tableau II.	Données démographiques sur les pères et leurs enfants	27
Tableau III.	Dimensions évaluées, quantité et qualité des informations selon les sources ..	29
Tableau IV.	Aperçu du modèle logique du programme <i>Vdp</i>	35
Tableau V.	Les éléments de la structure d'ensemble appliqués à <i>Vestiaire des pères</i>	75

Liste des figures

Figure 1.	Assiduité des pères par session et modalités.....	39
Figure 2.	Schéma du modèle logique de <i>Vestiaire des pères</i>	72

Liste des sigles

Vdp : *Vestiaire des pères*

CIUSSS : Centre intégré universitaire en santé et services sociaux

Liste des abréviations

i.e. : c'est-à-dire

etc. : et cætera

p. ex. : par exemple

Je dédie ce mémoire à tous les intervenants psychosociaux soucieux de bien faire les choses.

Remerciements

Un tel projet est ambitieux et exigeant. Durant le processus, les émotions s'enchaînent : découragement, fierté, colère, tristesse, confiance. Au final, je suis fier de ce que je remets aujourd'hui. Mais, je n'aurais pu accomplir ce voyage seul. Je tiens à remercier ma famille, mes amis, mes collègues, les gens de ma cohorte qui traversaient les mêmes épreuves, les enseignants qui m'ont marqué et les intervenants qui m'ont inspiré.

J'aimerais également remercier certaines personnes plus particulièrement. Papa, maman, vous aurez reçu mon idée de retour aux études les bras ouverts. Vous avez cru en moi, en ma capacité d'aller plus loin, de voir plus grand. Un gros merci tout spécial à la Fondation Champigny pour son soutien financier.

Catherine, mon amour. Tu as été là, à mes côtés, tout au long de ce parcours. Tu m'as soutenu, encouragé, aidé. Tu savais que je pouvais relever ce défi et ça m'a inspiré. En plus, tu es jolie, intelligente, drôle et attentionnée. Que demandez de mieux? Merci chérie ;)

Aussi, ma rencontre fortuite avec toi, Daniel, aura été des plus inespérées. Jamais je n'aurais cru que mon idée impulsive de me rendre au département pour faire valoir ma candidature aurait un impact aussi important sur ma vie professionnelle. Grâce à toi, j'ai pu avoir ma chance de faire ma place à la maîtrise de psychoéducation. Merci pour nos discussions, sur mon mémoire, sur les pères, sur la relation d'activation et sur la vie.

Sarah, tu as su saisir la balance entre encadrement et autonomie dont j'avais besoin. Ta façon de souligner le positif dans tout ce que je rendais redorait mon estime dans ma capacité de conduire un tel projet. Merci pour ta réassurance, ta disponibilité, ton empathie et tes bonbons.

Je tiens également à remercier tous les acteurs impliqués dans l'évaluation du programme *Vestiaire des pères*. Clémence, Fred, Romain, Brigitte et Stéphanie, vous m'avez reçu comme si je faisais partie de la *gang*. Sachez que votre générosité et votre dévouement auront été des plus utiles, pour mon évaluation, certes, mais également pour le programme lui-même et pour tous les pères qui y ont participé. Merci.

Enfin, je tiens à souligner la générosité des pères qui ont bien voulu de ma présence et qui ont généreusement répondu à mes nombreuses questions. Merci.

Introduction

Les années passent, au fil des saisons. Le soleil se lève, puis se couche, jour après jour. Parallèlement, la société suit son cours, doucement. Les mentalités changent progressivement, mais on ne s'en aperçoit pas vraiment. Comme on ne s'aperçoit pas non plus que le soleil s'est levé plus tard aujourd'hui, et qu'hier, il s'était couché plus tôt. Et puis, vlan! C'est l'automne. On voit pointer du jaune sur les feuilles, pourtant vertes la veille.

D'une façon semblable, un beau matin, on se réveille et tout semble avoir basculé. Les pères rejettent la formule *une fin de semaine sur deux* dans le partage de la garde des enfants qui prévaut généralement à la suite à une rupture d'avec la mère. Ils souhaitent un partage équitable 50/50. Incroyable!

- *Mais, pères, vous êtes là?*
- *Bien sûr! Nous n'étions jamais partis.*

C'est vrai, ils ont toujours été présents. Mais on s'était habitué à leur absence. Comme on s'habitue à l'éléphant dans une pièce. Papa travaillait, maman s'occupait des petits. C'était normal. Pourtant, en arrière-scène, le processus de redéfinition de la paternité était en branle depuis quelque temps, soutenu par des mères, des pères, des chercheurs, des politiciens, des organismes communautaires, des associations et des ligues de défense des droits qui militent pour une plus juste équité et égalité au sein des familles. Ainsi, aux yeux de tous, les pères prennent leur place, près de leurs enfants, aux côtés des mères. En somme, une lente métamorphose de la famille, amorcée il y a de ça plusieurs décennies, culmine aujourd'hui avec une conception plurielle (ou multidimensionnelle) de la parentalité.

Effectivement, alors qu'il y avait encore une spécialisation des rôles joués respectivement par la mère et le père il y a un peu plus de cinquante ans, nous observons aujourd'hui une généralisation des tâches inhérentes à la responsabilité d'être parent. Les pères sont amenés à exercer des fonctions jusque-là réservées aux mères (p.ex. prendre soin) alors que celles-ci assument des rôles traditionnellement masculins (p.ex. pourvoyeur).

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons à la transformation de la paternité et de l'engagement paternel au sein des familles, et plus particulièrement aux stratégies mises en place pour soutenir et promouvoir cet engagement.

Positionnement du problème

Les sociétés industrielles occidentales se sont complexifiées au cours de l'histoire à un point tel que le père devient de plus en plus nécessaire pour mieux outiller les enfants et leur permettre de s'adapter à un environnement non seulement de plus en plus exigeant, mais très compétitif.

Paquette, 2004c dans Paquette, 2005

Comme le mentionne Paquette (2004c), on ne peut se passer de l'apport des pères. En effet, l'engagement d'un père a des répercussions importantes sur son enfant, le père lui-même, la mère de l'enfant et sur la société de façon générale. Voilà une bonne raison pour valoriser leur implication. Toutefois, la façon d'un père de s'engager auprès de son enfant s'est métamorphosée au fil des années. Aujourd'hui, les pères sont amenés à assumer des rôles pour lesquels ils ont encore peu d'expérience. Il est normal que certains d'entre eux éprouvent des difficultés dans ces nouvelles fonctions. Malheureusement, plusieurs pères ne demandent pas d'aide; certains vont même jusqu'à nier leurs difficultés. En d'autres mots, l'engagement des pères dans les interventions qui souhaitent valoriser leur engagement auprès de leurs enfants est fragile. On comprend maintenant que la meilleure façon de les soutenir est de considérer leur façon singulière d'être parent. Cependant, il existe encore trop peu de services et d'interventions adaptés à leur réalité. De nombreux obstacles persistent. Généralement, lorsqu'il est question des enfants, on se réfère encore d'abord aux mères. Aussi, on note la faible représentation d'intervenants masculins et les services sociaux qui sont structurés pour répondre aux besoins des mères. Or, le programme *Vestiaire des pères* a été élaboré afin de répondre aux nombreux défis de l'intervention auprès des pères avec comme objectif de favoriser leur engagement auprès de leurs enfants. Le but de la présente recherche, une évaluation formative, est de mieux comprendre comment se matérialise cette innovation dans son animation. La rétroaction sur les

éléments qui facilitent ou qui posent obstacle dans son implantation permettra d'améliorer *Vdp* afin de le mouler à la spécificité de l'intervention auprès des pères.

Dans le premier chapitre, nous aborderons la paternité et l'engagement paternel sous plusieurs angles : son évolution au fil du temps, les éléments clefs de sa définition, la perspective écosystémique de ses déterminants, ainsi qu'une brève présentation de la théorie de la relation d'activation. Au deuxième chapitre, nous exposerons les efforts déployés au Québec et ailleurs afin de favoriser l'engagement paternel, dont le programme *Vestiaire des pères* qui fait l'objet d'une évaluation de sa mise en œuvre et de ses effets perçus dans la présente étude. Ce chapitre se conclue par la présentation des objectifs de la recherche. Au troisième chapitre, nous exposerons la méthode utilisée pour recueillir les données. Le quatrième chapitre présentera les principaux résultats de cette évaluation. Dans un premier temps, le cinquième chapitre résumera les principaux résultats de la présente recherche en lien avec la mise en œuvre et les effets perçus du programme *Vdp*. Dans un deuxième temps, certains résultats seront mis en perspective avec la littérature, notamment en lien avec les étapes d'élaboration d'un programme d'intervention et la portée des adaptations réalisées dans l'animation d'un programme.

Chapitre 1. Contexte théorique

1.1 La paternité et l'engagement paternel

Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette (2001) rapportent qu'un obstacle important dans l'étude de l'engagement paternel repose sur la grande hétérogénéité des définitions du concept lui-même. Est-ce l'intensité de la relation père-enfant (la quantité de temps consacré à l'enfant), la nature de celle-ci (ce que le père fait avec l'enfant) ou la qualité de leur relation (sensibilité, communication, stimulation, affection, discipline) qui définit l'engagement d'un père auprès de son enfant (Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette, 2001)? Il semble que ce soit à la fois l'intensité, la nature et la qualité qui le définissent.

En fait, la conceptualisation, l'étude et la promotion de l'engagement paternel sont complexes (Marsiglio, Day et Lamb, 2000). Après quelques décennies d'études sur la question, certains auteurs affirment qu'on ne sait toujours pas ce qui discrimine le père engagé de celui qui ne l'est pas; pas plus qu'on ne connaît les variables qui cernent le mieux l'engagement d'un père auprès de son enfant (Ouellet, Milcent et Devault, 2006). Dans les prochaines lignes, nous tenterons d'y voir un peu plus clair.

1.1.1 La métamorphose de la paternité au sein d'une famille en changement

Une raison évoquée pour expliquer cette difficulté à cerner le concept d'engagement paternel ou de paternité repose en partie sur l'idée que, bien qu'on ait voulu les fixer à différentes périodes de l'histoire (p.ex. pédagogue, autorité, pourvoyeur), ces conceptions se transforment au fil des changements sociaux et économiques au sein d'une population (Devault, Milcent et Ouellet, 2005).

Or, par exemple, dans les dernières décennies, quatre facteurs convergents ont amené les pères à s'engager davantage dans certaines sphères de leur paternité encore peu explorées (p. ex. les soins et la relation affective) : « 1) la reconnaissance par la communauté scientifique de l'impact du père sur le développement de l'enfant 2) le souci d'équité à l'égard des femmes 3) la revendication paternelle pour une réappropriation de l'intimité avec leurs enfants et 4) la

proportion importante de divorces dans nos sociétés ». Ces facteurs ont amené une redéfinition des rôles paternels (Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette, 2001, p. 2).

Il existe aujourd'hui un consensus chez plusieurs auteurs sur la conception moderne de la paternité et de l'engagement paternel comme étant multidimensionnelle (Forget, 2009; Quéniart, 2002a; Lamb et Tamis-Lemonda, 2004; Ouellet, Milcent et Devault, 2006). En effet, tout comme les mères, on constate que les pères jouent un éventail de rôles auprès de leurs enfants; ils prodiguent les soins, pourvoient économiquement à leurs besoins, siègent à des conseils d'établissement de l'école de leurs enfants, préparent leurs repas, voient aux rendez-vous chez le dentiste ou le médecin, etc.

En somme, il semble juste de se représenter le père d'aujourd'hui comme un parent à part entière, au même titre que la mère, non plus comme un assistant ou un second (Ferland, Lacharité, Bachand et Xavier, 2010). Conséquemment, le genre du parent ne dicte plus les rôles à adopter; il y a une interchangeabilité des rôles parentaux (Paquette, 2004b). Or, comment cela se matérialise au sein des familles, en partenariat avec la mère et face à la conciliation travail-famille, alors que les femmes assument également un rôle de pourvoyeur?

Entre autres classifications, les trois formes de paternité décrites par Quéniart (2002a) illustrent la transformation de la famille alors que s'élargissent les rôles joués par les pères. Un premier groupe de pères assument encore principalement les rôles traditionnels de pourvoyeur et d'autorité. Leur relation à leurs enfants est ainsi médiatisée par la mère. Un deuxième groupe partage de façon équitable les tâches domestiques et parentales avec la mère de l'enfant. Ainsi, leur paternité s'exprime dans leur relation à leur enfant. Finalement, un dernier groupe de pères, dont la paternité est dite « flottante » ou « ambivalente », arrivent difficilement à matérialiser leur désir d'engagement accru auprès de leur enfant. Cette dernière typologie représente pour l'auteure à la fois un espace transitionnel entre tradition et modernité, mais surtout l'errance de certains pères qui arrivent plus difficilement à trouver leurs repères et à donner sens à leur paternité (Quéniart, 2002a).

Une étude récente de Hodkinson et Brooks (2018) s'est intéressée à ce deuxième groupe de pères, c'est-à-dire aux familles où les deux parents assument de façon interchangeable les rôles liés à leur responsabilité de parents et où les deux contribuent économiquement aux besoins de la famille. Les pères de ces familles disent pouvoir assumer toutes les tâches domestiques et parentales au même titre que les mères. Ceux-ci se voient comme un parent à part entière, d'égal à égal avec sa partenaire, et se présentent ainsi. Toutefois, même au sein de ces familles « égalitaires », il semble toujours exister une primauté de la mère comme ultimement responsable de l'enfant, entre autres sur des aspects sociaux (p. ex. les rencontres avec d'autres parents), émotionnels et organisationnels (p. ex. penser aux besoins de l'enfant à long terme). En d'autres mots, la charge mentale concernant les enfants semble encore reposer sur les épaules des mères. Il semble qu'une représentation sociale de la mère comme la plus compétente soit toujours présente. Il est également possible que cette représentation fasse pression sur les pères, dont l'estime quant à leurs capacités de prendre soins est fragile, et les amène eux-mêmes à reléguer la responsabilité ultime à la mère (Hodkinson et Brooks, 2018). Or, selon certains auteurs, la transformation de la parentalité sera profonde et équitable à mesure que les hommes se forgeront, par la pratique, une identité propre quant à leur façon de prendre soin des enfants. Pour plus de détails, voir Ranson (2015), Elliott (2016) ou Miller (2017).

En somme, l'interchangeabilité des rôles parentaux a remodelé la place qu'occupent les pères au sein des familles. Globalement, cette interchangeabilité est associée aux rôles de donneur de soins et de pourvoyeur qui doivent être partagés et conciliés entre le père et la mère. Or, qu'en est-il des pères « ambivalents » de Quéniart (2002a), qui arrivent encore difficilement à assumer ces rôles liés, par exemple, aux soins des jeunes enfants? Sont-ils moins engagés auprès de leur enfant? Est-il possible que cet engagement s'exprime ailleurs, ou autrement? Identifions tout d'abord certains éléments clefs de la définition de l'engagement paternel.

1.1.2 Éléments clefs de définition de l'engagement paternel

Plusieurs éléments de définition de l'engagement paternel ont été soulevés dans les nombreuses études sur le sujet. Ces éléments définissent également l'engagement d'une mère.

Tout d'abord, il y a plusieurs façons de devenir père : de façon naturelle, l'adoption, la procréation assistée ou par alliance. En d'autres mots, un homme est père de l'enfant qu'il considère sien (Lacharité, 2006 dans Ferland et al., 2010). Cet élément de définition de l'engagement paternel suppose que l'homme reconnaisse un lien de paternité à cet enfant, ou du moins, qu'il assume son rôle paternel auprès de celui-ci. Ensuite, certains auteurs conçoivent l'engagement paternel comme un investissement de la part du père (Lacharité, 2006 dans Ferland et al., 2010). Ce dernier utilise, ou dépense, une partie de ses ressources personnelles (p. ex. temps, espace, valeurs, biens matériels) afin de répondre aux besoins de son enfant. On souligne également l'importance de la continuité de cet investissement; on s'engage à long terme auprès de son enfant (Ferland et al., 2010; Forget, 2009). Cet élément de continuité sous-entend également que l'investissement du père s'adapte au développement de son enfant (p. ex. un poupon exige un engagement plus important en ce qui touche les soins, alors qu'un enfant de 6 ans peut demander plus d'attention sur le plan de sa socialisation). Finalement, le père investit ses ressources dans différentes dimensions de son engagement : père responsable, en interaction (disponible), nourricier, affectueux, pourvoyeur, citoyen, évocateur et coéquipier (Ouellet et Forget, 2001). En d'autres mots, le père prend différents rôles auxquels il accorde une importance plus ou moins grande. Ces rôles englobent les différentes facettes de la paternité; certains sont plus historiques (père pourvoyeur), d'autres relèvent de la sphère publique (père citoyen), alors que d'autres sont issus d'une conception plus contemporaine de l'engagement paternel (père nourricier, père affectueux). L'ensemble des différents degrés d'importance qu'un père accorde à chacune de ces dimensions représente sa propre façon d'être présent à son enfant et de répondre à ses besoins (Ouellet, Milcent et Devault, 2006). Présenté de cette façon, on comprend dès lors qu'il existe une multitude de combinaisons possibles, et donc, une multitude de façons de s'engager auprès de son enfant (Quéniart, 2002a).

Si nous voulions synthétiser tous ces éléments dans une définition intégrative de l'engagement paternel, nous retiendrions celle-ci : l'engagement paternel est l'investissement continu du père biologique ou substitut de l'enfant sur chacune des dimensions de sa paternité, soit le père responsable, en interaction (disponible), nourricier, affectueux, pourvoyeur, citoyen, évocateur et coéquipier. L'objectif premier de son engagement est de répondre aux besoins de son enfant (au sens large; sécurité et bien-être) et ainsi favoriser son développement optimal.

1.1.3 La petite histoire des rôles et de l'engagement paternel

Évidemment, le père n'a pas toujours joué un rôle sur ces différentes dimensions. L'éventail des rôles paternels d'aujourd'hui est en fait une superposition des exigences liées à la fois aux conceptions moderne et historique de la place des pères (Deslauriers, 2002). Plusieurs auteurs s'entendent sur les différentes fonctions occupées par le père auprès de leurs enfants au cours des périodes historiques récentes. (Deslauriers, 2002; Dulac, 1997; Forget, Dubeau et Rannou, 2005; Lamb, 2000; St-Denis et St-Amand, 2010)

L'époque coloniale (17^e – 19^e siècles) reconnaît le père comme un maître à penser, un pédagogue, un guide moral. Forget et al. (2005) souligne plus particulièrement le caractère multidimensionnel du rôle du père depuis la Renaissance jusqu'au 18^e siècle. En effet, en plus de son implication dans les sphères économique et religieuse de sa famille, on lui suggère d'user de tendresse dans la transmission des valeurs de l'honnête homme. En somme, durant cette période, comme dans toute société traditionnelle, « les liens [...] entre père et fils sont étroits : le père est celui qui transmet connaissance, valeurs, métier et héritage » (St-Denis et St-Amand, 2010, p. 40).

L'industrialisation et l'urbanisation (1850-1940) viennent chambouler cette conception traditionnelle de la famille. Désormais, et de façon très distincte, les mères s'occupent de la maisonnée alors que les pères s'engagent dans leur communauté, notamment par leur travail à l'usine. Cette répartition des tâches est louangée et encouragée par le clergé, les communautés religieuses, les médecins et les pédagogues (St-Denis et St-Amand, 2010). Le rôle du père se résume de façon quasi exclusive à celui de pourvoyeur. Comme il travaille de longues heures à l'usine, il est peu présent à la maison, ce qui crée une distance avec ses enfants. Conséquemment, le père perd son rôle de pédagogue auprès d'eux. Dès lors, la mère devient la figure parentale principale, reléguant le père à un rôle secondaire, lointain et inaccessible. Pour reprendre les propos de Forget et al. (2005, p. 4), le père se situait à cette époque « hors du monde affectif, relationnel, éducatif » dans sa relation à ses enfants. Qui plus est, la grande dépression assène un coup dur à leur identité de pourvoyeur; plusieurs d'entre eux se retrouvent sans emploi et n'arrivent donc plus à subvenir aux besoins économiques de leur maisonnée.

La Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) ébranle toutefois ce partage genré des tâches. En effet, le manque d'ouvriers dans les usines ouvre les portes du marché du travail aux femmes, qui commencent à pourvoir économiquement aux besoins de la famille. Cette incursion est de courte durée, mais crée une brèche dans l'ordre établi. Bien qu'on retourne ensuite aux rôles instaurés durant l'industrialisation (pourvoyeur et ménagère), la période d'après-guerre (1940-1960) met en lumière une problématique importante de ce partage des tâches. En effet, l'absence des pères, souvent affairés à l'extérieur du foyer et parfois morts à la guerre, se fait sentir au sein des familles. On tente alors de revaloriser chez eux les rôles de guide moral et de pourvoyeur, tout en prônant celui d'agent de socialisation. On demande aux pères de constituer un modèle de masculinité, tout particulièrement auprès de leurs garçons. Or, on comprend rapidement qu'il est difficile pour les pères de concilier absence et socialisation des enfants. Parallèlement, et de façon progressive (certains auteurs croient que cela remonte à la fin du XIXe siècle; voir Dulac, 1997), la dépréciation du *pater familias*, i.e. le père tout puissant qui a autorité sur son ménage, atteint son apogée durant les années 1960, notamment avec le mouvement d'émancipation des femmes et la laïcisation de la société.

Les années 1970-1980 sont marquées par cette idée que les pères n'ont pas à porter tout le poids économique du ménage sur leurs épaules, tout comme les mères n'ont pas à assumer seules les tâches domestiques et celles liées aux soins des enfants. Dès lors, on commence à reconnaître que les pères peuvent s'occuper des enfants. En effet, Belsky (1979) rapporte beaucoup plus de similarités que de différences entre les comportements maternels et paternels. Tous deux jouent avec l'enfant, lui parlent, l'encadrent, lui enseignent (Belsky, 1979). Dulac (1997) souligne également les études de Froidi et de ses collaborateurs (1978a, 1978b), qui mettent en lumière « la capacité des pères à interpréter les mimiques, les cris et le langage corporel des enfants » (p. 136). Toutefois, on ne parle toujours pas des spécificités dans les comportements des pères. Les comportements maternels demeurent le cadre de référence (Dulac, 1998); en fait, on dit des pères compétents pour s'occuper de leurs enfants qu'ils les « maternent » (Deslauriers, 2002).

Progressivement au cours des années 1990-2000, cette conception *qu'un bon papa est une bonne maman* change. Plusieurs études exposent alors la contribution distincte et singulière

des pères dans le développement des enfants. Notamment, les recherches de Bourçois sur l'impact des différents types d'engagement des pères et la différenciation des rôles parentaux (voir Bourçois, 1997), de Le Camus sur la fonction d'ouverture sur le monde (voir Le Camus, 2000) ou de Paquette sur la théorie de la relation d'activation (voir Paquette, 2004a; 2004b) auront contribué à cette reconnaissance. Plus particulièrement, le père semble jouer un rôle important sur certains aspects de la fonction d'ouverture sur le monde : l'autonomie et la gestion de la prise de risques durant l'exploration, l'affirmation de soi et de la gestion de la colère dans les interactions sociales, ainsi que la réussite scolaire et professionnelle (Paquette, Eugène, Dubeau et Gagnon, 2009).

1.1.4 La spécificité des pères : l'exploration?

Pour revenir à la question des pères qui peinent à s'engager sur certaines sphères de leur paternité, certains auteurs croient, par exemple, que ceux-ci s'impliquent moins que les mères dans les soins parce qu'ils s'investissent davantage ailleurs, notamment en nourrissant l'élan naturel de l'enfant d'explorer son environnement. Paquette (2004b) rapporte que la théorie de l'attachement de Bowlby suggère deux volets antagonistes et complémentaires de la relation entre un enfant et son parent : attachement et exploration. Or, les études dans ce domaine se sont majoritairement intéressées à son volet attachement. Tout naturellement, les chercheurs ont étudié les dyades mère-enfant; ce sont les mères qui ont principalement assumé cette fonction de base de sécurité au cours de l'histoire. Qui plus est, les quelques études qui ont tenté d'évaluer l'attachement père-enfant en s'appuyant sur ce qui était fait avec les mères se sont avérées très peu concluantes pour prédire les comportements des enfants. Cependant, la théorie de l'attachement suggère que l'enfant apaisé est tout naturellement porté à se distancier de sa base de sécurité pour explorer son environnement. Or, il est possible de croire que l'attachement père-enfant se développe davantage au sein du volet exploration. En effet, le père faciliterait l'exploration de son enfant qui est en quête d'autonomie et d'expériences nouvelles, notamment en favorisant certains apprentissages dans des contextes de jeux physiques (Paquette, 2004b). En d'autres mots, il assumerait principalement auprès de celui-ci une fonction d'ouverture au monde (voir Le Camus, 2000). Cette fonction des pères, liée à l'exploration et à l'ouverture sur le monde, semble avoir été tout particulièrement saillante dans les sociétés traditionnelles où

ceux-ci transmettaient valeurs, métiers, savoirs; bref, tout ce qu'un enfant (plus souvent le garçon) devait savoir pour vivre en société.

1.1.5 Le processus qui forge la relation d'activation

Paquette (2004a) rapporte que les pères cherchent à exciter l'enfant et à le déstabiliser. En effet, les mises au défi, les taquineries ainsi que les jeux physiques, intrusifs, idiosyncrasiques et imprévisibles caractérisent les interactions père-enfant. À titre illustratif, une étude de Bureau et al. (2014), dans laquelle on demandait aux parents de faire rire leur enfant, a montré que ce dernier exprimait un plus large éventail d'émotions lorsqu'il interagissait avec son père, passant de la surprise à l'inconfort, puis à la joie intense (Bureau et al., 2014). Ce type d'interaction demande donc à l'enfant de s'adapter à ce déséquilibre et parfois d'adopter de nouvelles stratégies. Ainsi, il perfectionne et développe certaines habiletés, notamment aux plans moteur, social et affectif, qui lui permettent progressivement d'explorer son environnement social et physique de façon optimale et sécuritaire. En somme, l'auteur considère que c'est principalement par l'entremise de ces interactions qu'il se développe un type de lien affectif privilégié entre le père et son enfant qu'il nomme relation d'activation. Tout particulièrement durant l'exploration, le père assume simultanément deux rôles : stimulation à la prise de risque et encadrement (discipline). Ces comportements paternels faciliteraient notamment l'apprentissage chez l'enfant d'une prise de risques calculés dans l'exploration de son environnement physique et social (Paquette, 2004a, 2004b).

Une procédure, la *Situation risquée*, permet d'évaluer la qualité de la relation d'activation entre un père et son enfant. La dyade est placée dans diverses situations qui représentent des risques physiques (i.e. un escalier) et sociaux (i.e. un homme étranger), ainsi que face à un interdit formulé par le parent. La façon dont l'enfant agit dans ces situations, tout comme la manière dont le père répond aux besoins de stimulation et d'encadrement de l'enfant dans son exploration, représentent des indices de la qualité de leur relation d'activation. L'exposition progressive de l'enfant à ces risques stimule son système d'activation. Idéalement, on souhaite observer un équilibre entre l'exploration de l'enfant et son acceptation des limites imposées par son parent. La grille de codification de cette procédure permet d'identifier trois

types de relation d'activation. Un enfant suractivé est téméraire et ne respecte pas les limites données par le parent. Un enfant activé est confiant et prudent dans son exploration et obéit aux limites imposées. Finalement, l'enfant sous-activé explore très peu son environnement; il est passif, anxieux et reste près de son parent. (Paquette et Bigras, 2010)

1.1.6 Une lecture écologique de l'engagement paternel

D'une part, Lamb et Tamis-Lemonda (2004) soulignent le consensus sur une lecture écologique des déterminants de l'engagement paternel. En effet, l'engagement d'un père est soumis aux influences des interactions entre des facteurs individuels ou psychologiques du père (p. ex. âge, statut social, histoire de vie, sentiment de compétence parentale), son milieu familial et social (p. ex. caractéristiques de l'enfant, de la mère et de la relation conjugale, son réseau de soutien) et l'environnement global dans lequel il exerce sa paternité (p. ex. culture, environnement socioéconomique, politiques familiales). (Lamb et Tamis-Lemonda, 2004; Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette, 2001; Turcotte et Gaudet, 2009; ministère de la Famille du Québec, 2012) D'autres auteurs retiennent que ce sont spécifiquement les interactions entre l'histoire de vie du père, sa relation coparentale et sa vie professionnelle qui exercent une plus grande influence sur la façon dont celui-ci joue son rôle paternel et la signification qu'il lui donne (Devault et al., 2007). Quoi qu'il en soit, la représentation écologique de ces déterminants rend tangibles certains leviers d'action permettant de mousser l'engagement paternel.

D'autre part, la recension des écrits de Allen et Daly (2007) sur les effets de l'engagement paternel expose des conséquences bénéfiques importantes sur le développement des enfants, la relation coparentale et sur les pères eux-mêmes. De façon générale, les études que ces auteurs citent montrent que l'engagement des pères auprès des enfants favorise le développement cognitif (p. ex. QI, langage, résolution de problèmes), affectif (p. ex. gestion des émotions, colère, stress, anxiété), social (p. ex. relations positives) et la santé physique de l'enfant (p. ex. diabète). Pour l'enfant, l'engagement de son père est lié à une meilleure estime et une perception positive de lui-même, à son bien-être psychologique une fois adolescent ou jeune adulte, à une meilleure adaptation, à de meilleurs résultats scolaires, à de meilleures chances professionnelles. Parallèlement, les pères engagés auprès de leurs enfants

s'épanouissent. Ils mesurent l'importance de leur rôle, les effets positifs sur leur relation avec leur enfant et avec la mère de celui-ci. Cela les motive à s'impliquer davantage auprès de leurs enfants (mais aussi dans leur relation coparentale) et dans plusieurs autres dimensions de leur paternité. Les auteurs rappellent que ces résultats doivent être considérés avec prudence, puisqu'on ne comprend pas encore très bien les mécanismes par lesquels l'engagement d'un père influe sur le développement de l'enfant. Ils citent des études qui montrent que ce n'est pas directement l'absence du père qui a des effets sur l'enfant. Par exemple, dans une situation où le départ du père est associé à une perte économique ou à une relation coparentale conflictuelle, il semble que ces facteurs influencent davantage le développement de l'enfant que l'absence du père.

En somme, d'une façon complexe et bidirectionnelle, de nombreux facteurs internes (p. ex. l'histoire de vie du père, son sentiment de compétence parentale) et externes (p. ex. les politiques sociales, sa vie professionnelle, sa relation coparentale) influencent l'engagement d'un père auprès de son enfant, et qu'à son tour, cet engagement ait une influence importante sur ces mêmes facteurs.

1.1.7 Conclusions sur le concept d'engagement

En considérant le père comme un parent à part entière au même titre que les mères, on comprend que les rôles parentaux sont interchangeable. En effet, être source de réconfort pour un enfant n'est plus exclusif à la mère, tout comme le fait de représenter une source d'activation n'est pas une fonction réservée aux pères (Paquette, 2004b). Bureau et al. (2014) relatent, par exemple, de nombreuses études qui montrent que les mères occupent régulièrement la fonction d'ouverture au monde puisqu'elles sont souvent présentes dans ces moments d'interaction où l'enfant est amené à socialiser ou se dépasser. En somme, cette interchangeabilité des rôles offre à l'enfant deux modèles, deux façons de faire, deux réponses; il fait deux apprentissages distincts dans un même contexte, selon le parent avec lequel il interagit (Dubeau, 2011).

Toutefois, il semble difficile pour un même parent de représenter pour l'enfant à la fois une source de réconfort et une source d'activation. Ainsi, de façon concomitante avec

l'interchangeabilité, la complémentarité des rôles parentaux suggère que chacun des parents endosse de façon plus importante l'une ou l'autre des fonctions liées à l'attachement (i.e. source de réconfort ou source d'activation) (Paquette, 2005). De cette façon, l'ensemble des besoins de l'enfant sont plus susceptibles de trouver réponse.

En lien avec la théorie de l'attachement, la notion de sensibilité maternelle réfère à la capacité de la mère de reconnaître les signaux émotionnels et physiques de l'enfant, de les interpréter correctement et de lui offrir une réponse appropriée au bon moment. (Ainsworth, 1969). En considérant cette notion au regard de la théorie de la relation d'activation, il est possible de croire que cette sensibilité aux signaux émotionnels de l'enfant permet au parent, dans un contexte d'exploration, de « lire » les situations (et les effets sur son enfant) et ainsi de répondre adéquatement aux besoins exprimés en le réconfortant, en le stimulant ou en l'encadrant (disciplinant). Selon Bureau et al. (2014), la singularité des pères repose peut-être dans leur capacité simultanée d'activer l'enfant (de le déstabiliser) tout en étant sensible à ses réactions. En d'autres mots, c'est cette capacité de déstabiliser l'enfant tout en favorisant ensuite son retour à l'équilibre qui serait tout particulièrement saillante chez les pères. Cette façon de faire des pères rejoint le concept de déséquilibre dynamique cher à la psychoéducation (voir Gendreau, 2001). C'est peut-être pour cette raison que les hommes font de si bons psychoéducateurs. Qui sait?

Quoi qu'il en soit, les pères souhaitent s'impliquer davantage dans toutes les sphères qui touchent leur paternité et ont les capacités de le faire. Cet engagement est toutefois influencé par de nombreux facteurs qui ne relèvent pas exclusivement de leur volonté d'être présent auprès de leurs enfants. La conception des modèles parentaux évolue. La transition d'un modèle genré à un modèle éclaté apporte son lot de résistances et de confusion. Notamment, plusieurs pères arrivent difficilement à concrétiser leur volonté d'engagement.

Tout comme il est naturellement nécessaire de faciliter l'intégration des mères sur le marché du travail dans leur rôle moderne de pourvoyeur, il faut également soutenir et encourager les pères dans leurs nouvelles fonctions de nourricier. En soutenant les pères à ce niveau, on agit par le fait même sur les facteurs soulevés précédemment qui ont fait pression pour une plus

grande implication directe des pères auprès des enfants. En effet, l'engagement des pères bénéficie à l'enfant (et à la mère), les pères s'épanouissent dans leur rôle, ils sont plus aptes de prendre charge des enfants dans un contexte de monoparentalité et finalement, cela est plus équitable pour les femmes.

1.2 Interventions visant à favoriser l'engagement paternel

1.2.1 État des lieux

La parution en 1991 du rapport du *Groupe de travail pour les jeunes*, présidé par Camil Bouchard, aura jeté un éclairage sur la réalité des enfants et des adolescents du Québec selon une perspective écologique. En somme, on reconnaissait dans *Un Québec fou de ses enfants* que la responsabilité du bien-être, de la sécurité et du développement des enfants revenait à nous tous comme société et qu'on ne pouvait se passer de la contribution singulière des pères (Bouchard, Côté, Daigle, Désy, Duplantie, Lavoie-Gauthier et Trudel, 1991).

Entre autres, découlera de ce rapport la mise sur pied dès 1993 d'un projet-pilote de recherche-action sur l'engagement paternel dirigé par M. Bouchard. L'équipe *ProsPère* regroupait à la fois des chercheurs et des intervenants, des gestionnaires d'un CLSC, des Centres jeunesse et de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre. En 1995, le groupe proposait au CLSC de Rosemont à Montréal de piloter un projet qui rassemblerait une dizaine d'organismes communautaires du quartier prêts à s'impliquer afin de favoriser l'engagement des pères au sein de la communauté et auprès de leurs enfants. Coopère Rosemont, un organisme dont les activités s'orienteraient principalement autour de la paternité, voyait le jour (Ouellet, Turcotte et Desjardins, 2001).

Depuis, plusieurs autres projets communautaires et gouvernementaux ont vu le jour au Québec (p. ex. *Papa pour la vie!*, Maison Oxygène, Pères séparés inc., L'Hirondelle). Selon une recension de Dubeau, de Montigny, Devault, Lacharité, Brodeur, Parent et Roy (2013), on compte aujourd'hui dans chacune des régions administratives au moins une modalité de soutien spécifique aux pères. Plus précisément, en 2011, on a répertorié pour l'ensemble de la province

123 modalités de services pour les pères offertes par 78 organismes, alors qu'on avait dénombré 176 modalités proposées par 101 organismes en 2012. De plus, outre une hausse du nombre, l'offre se diversifie quant aux caractéristiques de la clientèle ciblée (beaux-pères, pères divorcés, immigrés, homosexuels, détenus, en situation de précarité, etc.) et aux types de modalité de soutien (groupes d'entraide, café-rencontre, intervention à domicile, soutien juridique, etc.).

En contrepartie, il est à préciser qu'au Québec, les trois quarts des services spécifiques aux pères sont offerts par des organismes communautaires (Dubeau et al., 2013). Certaines actions tentent d'initier un changement institutionnel et culturel en ce qui a trait à la place du père, comme la campagne sociétale médiatique *Mon père est important parce...* ou la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* (Dubeau, Clément et Chamberland, 2005). Malheureusement, par manque de financement ou parce qu'elles ne font pas le poids avec les courants et les pratiques de certains milieux (Ouellet, Turcotte et Desjardins, 2001), beaucoup d'initiatives restent sectorielles, isolées et personnelles (Dubeau, Clément et Chamberland, 2005). En plus d'un sous-financement, notons que le manque d'expertise et de formation auprès des intervenants qui côtoient les pères ainsi qu'une faible représentation des intervenants masculins font encore obstacle à l'intégration « naturelle » des pères dans certains services publics (Dubeau et al., 2013). Selon le Regroupement pour la valorisation de la paternité, les pères ne sont pas encore considérés comme un parent à part entière. En effet, le regroupement croit que les services et les politiques en place ne favorisent pas l'intégration des pères à la hauteur de leur volonté de s'engager auprès de leurs enfants. À cet effet, il a récemment fait cinq propositions touchant les services de périnatalité, le congé paternel, la conciliation travail-famille, la considération des réalités paternelles dans les services à la famille et l'adaptation du droit de la famille aux nouvelles réalités familiales (Gagné, Messier et Villeneuve, 2018).

Ce mouvement québécois s'inscrit dans une prise de conscience mondiale de l'importance du rôle du père dans son engagement auprès de ses enfants et des bénéfices directs et indirects sur ceux-ci, les femmes, les hommes ainsi que pour la société. Le rapport de l'initiative mondiale *Men Care*, appuyée de nombreux organismes d'une quarantaine de pays, dresse un portrait de la situation des pères de différents pays en lien avec le partage des responsabilités, la violence faite aux femmes, le travail, les programmes de valorisation de

l'engagement paternel et les pistes de solutions. Comme l'homme est encore dans plusieurs pays celui qui joue un rôle prédominant lorsqu'il est question de la famille, de sexualité, de contraception ou d'accès aux soins, l'approche privilégiée par *Men Care* est de considérer l'homme comme un allié, un joueur clef et un levier de changement dans le bien-être des enfants, des femmes et des familles. Inévitablement, ce changement se traduira par un partage équitable avec la femme des pouvoirs décisionnels au sein de la famille et de la communauté, ainsi que dans l'implication des pères dans les soins apportés aux enfants et dans les tâches domestiques. (Levtov, Van der Gaag, Greene, Kaufman et Baker, 2015)

Chez nos voisins du sud, le National Fatherhood Initiative (NFI) offre son soutien aux organismes et aux intervenants qui souhaitent favoriser l'engagement des pères auprès des enfants et dans leurs services. Leur slogan est révélateur : « Creating a world in which every child has a 24/7 Dad », qu'on peut traduire librement par « Créer un monde où chaque enfant peut compter sur la présence d'un papa à temps plein ». Il offre des ressources et des programmes qui s'adressent spécifiquement aux pères, de tous horizons : pères issus de différentes communautés culturelles, nouveaux pères, pères détenus, etc.

Dans la foulée de ces initiatives de promotion de l'engagement paternel, plusieurs études ont mis en lumière les meilleures pratiques dans l'intervention auprès des pères. On comprend de mieux en mieux comment rejoindre les pères et ce qui fonctionne avec eux.

1.2.2 Les spécificités des meilleures pratiques auprès des pères

Dulac (1998, p. 195) est catégorique : « il est relativement plus difficile d'intervenir auprès des hommes, du moins, plus difficile de les amener à s'engager dans une intervention. » Entre autres, la socialisation des hommes, qui favorise les traits de masculinité (succès, compétence, confiance en soi, autonomie, témérité, etc.), semble faire obstacle aux demandes d'aide des pères. En effet, accepter l'aide c'est se montrer incapable, imparfait, incompetent. Ainsi, ils nient souvent leur propre vie intérieure, leurs difficultés, leurs craintes ou appréhensions dans l'exercice de leur rôle paternel (Dulac, 1998). Plusieurs autres barrières freinent leur intégration. Notamment, on souligne que les services offerts ont été mis en place

alors que parent rimait avec mère. Aussi, les stéréotypes à propos des hommes persistent chez les intervenants. On note également que certains médias minent l'estime des hommes quant à leur valeur en tant que père. La pauvreté, l'incarcération, la faible éducation et les relations familiales conflictuelles s'ajoutent à cette liste. Ces facteurs semblent représenter un frein à l'engagement des pères à la fois dans les services et auprès de leurs enfants (McAllister, Wilson et Burton, 2004).

Afin de contrer ces résistances, les programmes ou services offerts aux pères doivent être attrayants et répondre à leurs besoins. Une étude de McAllister, Wilson et Burton (2004) a mis en lumière les stratégies et efforts des intervenants du Pittsburgh Early Head Start Program afin de mousser l'engagement des pères dans les services offerts aux familles, la plupart en situation de vulnérabilité. Tout d'abord, il est important de miser sur les forces des pères, sur ce qu'ils font déjà de bien. Aussi, les intervenants doivent reconnaître les pères comme des parents à part entière. L'établissement d'une relation de confiance permet des interactions plus franches entre le père et l'intervenant. Le travail d'équipe entre les intervenants et tout le personnel impliqué dans les services offerts aux familles permet éventuellement de rejoindre les pères les plus difficilement accessibles. Une approche réflexive permet d'ajuster les interventions afin de répondre plus efficacement aux besoins des pères au sein des familles. On soulève également que certains pères s'identifient plus facilement à des intervenants ou animateurs qui sont d'anciens participants à de tels programmes ou services. Une diversification des activités offertes (p. ex. visites à la maison, activités parent-enfant, groupe de soutien) permet aux pères de trouver leur compte et de s'y sentir à l'aise. Parallèlement, un travail doit se faire avec les mères; l'engagement paternel n'est pas qu'une affaire d'hommes, c'est une préoccupation familiale. Finalement, la mise en place de structures pour assurer la formation et le suivi des intervenants concernant l'engagement paternel est cruciale (McAllister, Wilson et Burton, 2004). Pruett, Cowan, Cowan et Pruett (2009) rapportent d'autres éléments puisés de diverses recherches sur les particularités des programmes qui fonctionnent auprès des pères : les intervenants qui comprennent et apprécient les nuances de travailler avec les pères, l'attitude des intervenants qui serait encore plus importante que les activités proposées, les horaires flexibles, l'offre de repas et d'un service de garde durant les séances.

Finalement, il semble que les services et les programmes destinés aux pères qui tentent de favoriser l'engagement paternel aient également une incidence sur certains déterminants clés qui influencent indirectement leur implication auprès de leurs enfants. En effet, une synthèse de Dubeau, de Montigny, Devault, Lacharité et Turcotte (2016) relate des effets bénéfiques aux plans professionnel (p. ex. amorce d'action pour retour aux études ou au travail), social (p. ex. réseau social d'entraide), personnel (p. ex. meilleure estime parentale), familial (p. ex. coparentalité plus harmonieuse) et juridique (p. ex. démarches pour un droit d'accès à leurs enfants).

1.2.3 Les groupes d'entraide, thérapeutiques ou de soutien

Il existe certaines distinctions entre le groupe d'entraide, thérapeutique et de soutien. Dans le groupe d'entraide, le leadership est assumé par un des membres du groupe (non professionnel); le savoir expérientiel des participants est plus important que le savoir professionnel d'un intervenant. Généralement, la présence de ce dernier se fait sur invitation du groupe et son rôle se résume à celui de consultant. D'une part, le groupe de soutien selon Lavoie (2001) et le groupe thérapeutique selon Saintonge (1995) sont similaires. En effet, dans ces types de groupe, le savoir professionnel prime sur le savoir expérientiel. L'intervenant anime les rencontres et transmet ses connaissances. La place laissée aux partages des participants est généralement secondaire (Lavoie, 2001). D'autre part, le groupe de soutien décrit par Saintonge (1995) est quant à lui un groupe « hybride » où le professionnel assume le leadership du groupe, mais où « il partage ses sentiments face aux membres et incite ceux-ci à s'entraider » (Roserberg, 1984 dans Saintonge, 1995).

Les bénéfices découlant d'une participation à l'un ou l'autre de ces groupes ont été relevés. Certains effets seraient communs à ces groupes, comme l'élargissement du réseau de soutien, l'apprentissage de nouvelles connaissances, le développement de certaines habiletés, un sentiment d'isolement moindre ou l'accès à de nouvelles ressources. D'autres bénéfices seraient plus spécifiques aux groupes d'entraide : la satisfaction d'apporter une aide à l'autre, un nouveau regard sur sa situation et ses capacités, le sentiment d'avoir un plus grand contrôle sur sa vie (Lavoie et Stewart, 1995 dans Lavoie, 2001).

Une étude de Breton, Puentes-Neuman et Paquette (2009) questionnent la pertinence de tels groupes pour les pères. Les auteurs cherchaient à comprendre pourquoi les pères sont absents des services de stimulation précoce au Québec. Leur recherche a mis en lumière la réticence des pères à parler autour d'une table de sujets prédéterminés. Les auteurs suggèrent plutôt de mettre les pères en action afin qu'ils fassent des apprentissages concrets dans leurs interactions avec leurs enfants. On souligne également la pertinence de proposer aux pères des activités ludiques et actives qui se rapprochent de ce qu'ils font au quotidien avec leurs enfants. Cependant, cette étude rapporte l'intérêt des pères pour certains compléments d'information qui touchent notamment le développement de l'enfant, le jeu, la discipline, la sécurité des enfants, la communication, la conciliation travail-famille, la séparation et le divorce ainsi que la coparentalité. Il semble que les discussions informelles sur ces sujets durant les séances d'activités ludiques père-enfant représentent une formule des plus adaptées pour les pères. Quoiqu'il en soit, il faut prendre en considération les réticences des pères face à ces groupes de discussions si l'on souhaite les amener à s'ouvrir sur ce qu'ils vivent (Breton, Puentes-Neuman et Paquette, 2009).

1.2.4 Le troisième volet du projet SuPèrenova

Le projet SuPèrenova est né d'une initiative sectorielle de deux équipes de la protection de la jeunesse du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal réunissant des chefs de service, des adjoints cliniques, des intervenants, des chercheurs spécialisés dans le domaine de la paternité et une chargée de projet du Centre d'expertise sur la maltraitance. Cet engagement s'inscrit dans une volonté « de rejoindre les pères d'enfants suivis en protection de la jeunesse, de mieux comprendre leurs besoins et d'adapter leurs pratiques aux réalités de ce groupe cible » (Pentecôte, Turcotte et Paquette, 2016, p. 42).

Le premier volet avait pour but de valider la procédure de la Situation risquée, décrite plus haut, auprès d'une clientèle cible relevant des services de protection de la jeunesse. On souhaitait recueillir des données sur la distribution des différents types de relation d'activation pour cette population et ainsi comparer les résultats avec ceux récoltés auprès d'autres clientèles.

Le deuxième volet du projet tentait de donner sens aux observations puisées dans la Situation risquée pour quelques-unes des dyades du premier volet. Un exercice dirigé de discussion de cas cliniques impliquant tous les membres de l'équipe *SuPèrenova* a mis en lumière plusieurs constats, notamment en lien avec l'orientation du travail auprès des pères, les besoins des intervenants, les cibles d'action et les repères d'action à privilégier afin de favoriser l'engagement des pères auprès de leurs enfants.

Finalement, au troisième volet, les acteurs du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal firent équipe avec les intervenants de Coopère Rosemont, un organisme communautaire dont les activités s'orientent autour de la paternité et mentionné plus haut, afin d'élaborer un programme qui offrirait des solutions aux constats du volet précédent. Le programme *Vestiaire des pères (Vdp)* se dessinait peu à peu.

1.2.5 Le programme *Vestiaire des pères*

Le programme *Vdp* se veut une fusion et une adaptation des programmes *Cœur de père* (Ferland et Ménard, 1997) et *Avec papa, c'est différent!* (Puentes-Neuman, Paquette et Breton, 2006). D'une part, le programme *Cœur de père* a été pensé par, pour et avec les pères dans une formule de groupe d'entraide où les participants sont invités à partager leur expérience personnelle. On souhaite que les pères ne vivent plus seuls leur paternité. D'autre part, le programme *Avec papa, c'est différent!* tient compte à la fois de la relation d'attachement et de la relation d'activation (Paquette, 2004b). Ainsi, dans le but de développer ou d'intensifier la relation père-enfant, trois dimensions parentales (la stimulation, la discipline et le réconfort) sont favorisées au sein d'activités ludiques, imaginatives, coopératives et compétitives (Pentecôte, Turcotte et Paquette, 2016).

Une session de *Vestiaire des pères* se divise en deux modalités. La liste des ateliers pour chacune de ces modalités est présentée à l'Annexe VII. La modalité *père* (séances 1 à 8), inspirée de *Cœur de père*, propose aux participants de se rencontrer un soir par semaine afin d'échanger autour d'un repas. Les sept premières séances de cette modalité sont régulières, alors que la

huitième est une séance récapitulative. La modalité *dyade* (séances A, B, C, D), adaptée de *Avec papa, c'est différent!*, offre aux pères un cadre ludique (gymnase) dans lequel interagir avec leur enfant, un samedi sur deux, en présence des animateurs. Les objectifs de *Vdp* pour chacune de ses modalités, présentés au Tableau 1, ont été puisés du programme dont elles s'inspirent.

Tableau I. Objectifs du programme *Vestiaire des pères* selon chacune de ses modalités

Objectifs de la modalité <i>père</i>	Objectifs de la modalité <i>dyade</i>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Briser l'isolement et partager ensemble sur leur paternité; ○ Mettre à profit leur expérience et s'entraider; ○ Se sentir plus confiant dans leur rôle de père; ○ S'accueillir dans leurs forces et leurs fragilités; ○ Améliorer et/ou développer de nouvelles habiletés; ○ Affirmer leur paternité, lui donner le droit de parole; ○ Prendre plaisir à leur paternité; ○ Fraterniser ensemble. <p><i>Ces objectifs peuvent être simplifiés en 3 grands axes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Avancer dans sa paternité - S'entraider et mettre à profit ses expériences en donnant et en recevant 	<p><i>Objectif général</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Développer ou intensifier la relation père-enfant par des activités ludiques. <p><i>Objectifs spécifiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Avoir du plaisir ensemble; ○ Développer un sentiment de compétence parentale; ○ Développer la capacité de protection (discipline, encadrement) en fonction de l'enfant; ○ Développer la capacité de stimulation (prise de risque, encouragement) en fonction de l'enfant; ○ Connaître les caractéristiques de leur enfant et développer leur sensibilité aux signaux émotionnels à ce dernier pour y répondre adéquatement (réconfort); ○ Sensibiliser les pères à l'importance du jeu pour le développement de l'enfant;

<ul style="list-style-type: none"> - Fraterniser dans une ambiance conviviale et détendue entre pères 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Développer une saine compétition dans la dyade et face aux autres (respect, bon perdant); ○ Développer la capacité de coopérer.
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les hommes qui souhaitent échanger sur leur réalité de père sont visés par le programme. Les promoteurs souhaitent également rejoindre et mobiliser les pères en situation de vulnérabilité. Les deux organismes impliqués dans le programme sont responsables du recrutement des participants; certains pères proviennent donc des services de protection CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, alors que d'autres sont issus du bassin des membres réguliers de Coopère Rosemont. Enfin, le programme propose une animation mixte à deux niveaux; c'est-à-dire homme-femme et communautaire-institutionnel.

1.2.6 Les composantes essentielles du programme *Vestiaire des pères*

À la lecture des programmes *Cœur de pères* et *Avec papa, c'est différent!*, desquels s'inspire les ateliers *Vestiaire des pères*, ainsi que par l'entremise de discussions avec les promoteurs et animateurs de *Vdp*, certaines des composantes essentielles, c'est-à-dire les éléments centraux qui forment sa colonne vertébrale, ont pu être identifiées. Certes, les thèmes, les activités, le matériel, le cahier sont tous des éléments importants du programme. Il semble toutefois que ceux-ci puissent évoluer et être modifiés selon les contextes rencontrés. D'autres composantes de *Vdp* semblent plus significatives. Il est à noter que l'identification de ces éléments relève du point de vue extérieur de l'évaluateur.

Tout d'abord, on souhaite que *Vdp* rejoigne tous les pères, peu importe leur situation personnelle et familiale. Notamment, le partenariat novateur entre Coopère Rosemont et le CIUSSS permet à des pères qui reçoivent des services de protection de la jeunesse de participer à un tel programme, en sus des interventions spécifiques à la situation de compromission.

Un autre élément important du programme *Vestiaire des pères*, selon ses concepteurs, est son approche de groupe d'entraide. Dans les faits, les ateliers *Vdp* se rapprochent davantage du groupe de soutien. Quoiqu'il en soit, le programme se veut hybride; l'animation est confiée à des intervenants, mais l'accent est mis sur les partages entre participants. Le leadership de l'animateur repose principalement sur la mise en place d'une structure (sujets, horaire, fonctionnement) et non sur l'étalage de ses connaissances. Les participants prennent charge des échanges; l'animateur y joue toutefois un rôle actif. En effet, il contribue à ces échanges par ses expériences personnelles, mais soulève également des pistes de réflexion, fait des liens entre les dires des participants, souligne une force d'un père, observe les dynamiques, supervise les temps de parole, etc. Les ateliers appartiennent aux pères, ils sont responsables de leur démarche personnelle. Ils avancent à leur rythme. L'atteinte des objectifs est souhaitable, certes, mais les animateurs n'accordent pas une grande importance à l'évaluation des résultats de leur intervention. On y offre à la fois des activités de discussions entre pères autour de thèmes choisis et des activités ludiques père-enfant au gymnase. Malgré les nuances, pour faciliter la lecture, nous nous référons à l'approche prônée par le programme *Vestiaire des pères* comme celle d'un groupe d'entraide.

Ces dernières activités au gymnase s'appuient sur la théorie de la relation d'activation. De façon générale, ce type d'activités (i.e. compétitives, collaboratives, ludiques, actives) met en interaction les dyades parent-enfant dans un cadre dans lequel les pères sont généralement à l'aise. En somme, les activités favorisent le déséquilibre, la prise de risque, l'encadrement, la stimulation, le réconfort, ainsi que l'expression et la gestion des émotions. Parallèlement, les dyades s'amuse; le plaisir est le vecteur qui incite les pères et les enfants à revenir semaine après semaine.

Voici quelques-unes des composantes essentielles du programme *Vestiaire des pères* :

- Un programme qui s'adresse à tous les pères, même les plus vulnérables,
- Un rôle pivot joué par les animateurs,
- Un cadre sécurisant qui laisse place aux partages et à l'entraide,
- Un caractère informel; une ambiance conviviale,

- Des activités qui favorisent les interactions sociales, et
- Des exercices qui suscitent les réflexions.

1.3 Objectifs de la recherche

Les objectifs de la recherche s'inscrivent dans la foulée des intentions des promoteurs du programme de mettre en lumière les forces de *Vdp*, son contexte d'implantation et les défis rencontrés afin de dégager des recommandations qui permettront d'améliorer le programme. Voici les trois objectifs de la présente recherche :

1. Décrire la logique d'intervention du programme *Vestiaire des pères* (modèle logique);
2. Décrire l'implantation du programme selon les composantes du modèle logique;
3. Décrire les effets perçus sur les pères.

Chapitre 2. Méthode

Dans les prochaines pages, nous présenterons la méthode qui permettra de recueillir les données, puis de les analyser. Dans un premier temps, nous brosserons le portrait des participants de la présente recherche. Ensuite, nous déclinons les outils de collecte des données et la procédure utilisés. Finalement, les stratégies analytiques seront détaillées.

2.1 Les participants

L'organisme Coopère Rosemont offre une multitude de services aux pères. Quelques-uns de leurs programmes tentent de mousser l'engagement des pères auprès de leurs enfants, dont le programme *Vestiaire des pères*. Celui-ci est le seul qui a été co-construit et qui est co-animé en partenariat avec le CIUSSS – Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal, plus précisément avec

les intervenants de la protection de la jeunesse. Ainsi, il a été possible de rejoindre, par l'intermédiaire des intervenants du CIUSSS, une clientèle en grand besoin qui est généralement absente des services offerts par Coopère Rosemont. Il est à noter que tous les participants au programme *Vdp*, qu'ils aient été référés par un intervenant de la protection de la jeunesse ou non, sont présents sur une base volontaire. Il en va de même pour leur participation à la présente recherche.

Les 10 participants à cette recherche sont six pères inscrits à *Vestiaire des pères* qui ont accepté d'y participer, les trois animateurs du programme, ainsi qu'une stagiaire en travail social qui a animé quelques ateliers. L'animatrice et la stagiaire travaillent au CIUSSS du Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal, alors que les deux animateurs travaillent pour Coopère Rosemont. Dans le cadre de leur fonction respective au sein de leur organisme, ils animent le programme *Vdp* sur une base volontaire et sont déjà en poste à notre arrivée. Ils avaient été informés par les promoteurs du programme que *Vestiaire des pères* ferait éventuellement l'objet d'une évaluation. Les animateurs ont consenti par écrit à leur participation au présent projet de recherche lors d'une rencontre préparatoire avec l'étudiant-chercheur qui s'est tenue à l'été 2016.

Dès la première séance de chacune des deux sessions évaluées (automne 2016 et hiver 2017), les pères inscrits au programme *Vestiaire des pères* ont été sollicités pour leur participation au projet de recherche par l'étudiant-chercheur. Une brève mise en contexte du projet et de son utilité dans l'amélioration des services offerts aux pères fut présentée. Les pères qui souhaitaient prendre part à la recherche devaient y consentir par écrit. Il leur était précisé qu'un refus de participer au projet de recherche n'avait aucune répercussion sur leur participation aux séances du programme *Vestiaire des pères*. Ainsi, pour la session automne 2016, deux des quatre pères inscrits à *Vdp* ont accepté de participer à la présente recherche, alors que les quatre pères de la session hiver 2017 y ont pris part. Les caractéristiques des pères et de leur famille sont présentées au tableau II ci-contre.

Tableau II. Données démographiques sur les pères et leurs enfants

Caractéristiques	Fréquences
Âge	<ul style="list-style-type: none"> • Âge moyen = 40 ans • Étendue : 32 ans à 49 ans
Pays de naissance	<ul style="list-style-type: none"> • 2 pères sont nés à l'extérieur du Canada • 4 pères sont nés au Canada
Langue parlée à la maison	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les pères parlent majoritairement français
Scolarité (le niveau le plus élevé atteint)	<ul style="list-style-type: none"> • 1 père a une 6^e année • 2 pères ont terminé leurs études secondaires • 2 pères ont fait des études professionnelles • 1 père a fait des études collégiales
Occupation	<ul style="list-style-type: none"> • 3 pères sont sans emploi • 1 père est en arrêt de travail • 1 père occupe un emploi à temps plein (lorsqu'il n'est pas sur le chômage) • 1 père occupe un emploi à temps partiel
Perception de leur situation économique	<ul style="list-style-type: none"> • 4 pères affirment que leurs revenus ne permettent pas de répondre à tous les besoins de leur famille • 1 père se dit à l'aise financièrement • 1 père croit que ses revenus sont suffisants
Services reçus parallèlement aux ateliers de <i>Vdp</i>	<ul style="list-style-type: none"> • 3 pères reçoivent un ou deux services • 3 pères reçoivent trois ou quatre services <ul style="list-style-type: none"> o 5 pères reçoivent de l'aide concrète o 3 pères participent à d'autres groupes d'entraide o 5 pères disent recevoir des interventions psychologiques et psychosociales o 2 pères sont suivis relativement à leur santé physique
Caractéristiques des enfants	<ul style="list-style-type: none"> • 3 pères ont un ou deux enfants • 3 pères ont quatre à six enfants • L'âge des enfants oscille entre 10 mois et 21 ans

	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont tous les enfants biologiques • 11 garçons / 7 filles
<p>Fréquence à laquelle les pères voient leurs enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 3 pères voient leurs enfants 2 ou 3 jours par semaine • 1 père a la garde complète de ses enfants • 1 père voit ses enfants chaque fin de semaine • 1 père a des horaires variables pour chacun de ses enfants

Pour la présente recherche, un certificat d’approbation éthique fût délivré le 6 octobre 2016 par le comité éthique de la recherche de la faculté des arts et des sciences de l’Université de Montréal (CÉRAS).

2.2 Outils de collecte et procédure

L’analyse documentaire du programme *Vdp*, de sa philosophie et de son contexte de création a débuté à l’été 2016. Puis, la collecte des données a eu lieu durant deux sessions du programme : la session automne 2016 s’est échelonnée du 11 octobre au 13 décembre 2016, et la session hiver 2017, du 28 février au 9 mai 2017. Plusieurs sources ont été mises à contribution afin d’obtenir un large éventail de données : des fiches d’inscription, des feuilles de présence, des plans d’animation, des réflexions personnelles, des observations et des entrevues de groupe. Les dimensions évaluées ainsi que la quantité et la qualité des informations recueillies pour chacun des sources sont présentées au tableau III. Il est à considérer que de nombreuses données provenant des plans d’animation et des réflexions personnelles sont manquantes ou partielles. Certains animateurs affirment par exemple avoir manqué de temps ou de motivation pour compléter certaines réflexions personnelles ou les plans d’animation.

Tableau III. Dimensions évaluées, quantité et qualité des informations selon les sources

Sources	Quantité et qualité des informations	Dimensions évaluées (objectifs de la recherche)
<p>Documents relatifs au troisième volet du projet SuPèrenova et aux programmes Vdp et Cœur de père</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1 document de 12 pages sur le processus de conception du programme <i>Vdp</i>, fruit de l'arrimage des programmes <i>Cœur de père</i> et <i>Avec papa, c'est différent!</i> • 16 bilans d'animation des sessions passées de <i>Vdp</i> • Le programme écrit de <i>Cœur de père</i> • La fiche de membre complétée lors de l'adhésion à l'organisme Coopère Rosemont • Une vingtaine de textes et questionnaires utilisés au cours des ateliers <i>Vdp</i>, <i>Cœur de père</i> ou <i>Pères sans frontière</i> • Les huit plans d'animation élaborés pour les ateliers <i>Pères sans frontière</i> (un programme offert par Coopère Rosemont qui s'appuie sur <i>Cœur de père</i>) • 1 document de 5 questions sur l'évaluation mi-session des pères concernant les ateliers et 1 document de 14 questions à compléter par les pères à la fin de la session 	<p>Objectif 1</p>
<p>Plans d'animation</p>	<p>N=15/22 complétés en entier; 2 non faits, 4 incomplets, 1 séance annulée</p>	<p>Objectif 2 (activités)</p>
<p>Entrevue de groupe</p>	<p>N=4</p>	<p>Objectifs 1, 2 et 3 (but, participants, intrants, activités, effets)</p>

Observations	N=8	Objectifs 1 et 2 (participants, intrants, activités, effets)
Réflexions personnelles	N=29/48 complétées en entier (provenant des 4 animateurs); 3 incomplètes *à noter qu'un animateur a remis un bilan de ses observations et réflexions couvrant toute la session hiver 2017; d'autres animateurs ont noté certaines de leurs réflexions dans les plans d'animation	Objectifs 1,2 et 3 (but, participants, intrants, activités, effets)
Fiches d'inscription	N=6	Objectif 2 (participants visés)
Feuilles de présence	N=2	Objectif 2 (participants visés)

Entrevue de groupe. Deux entrevues de groupe ont eu lieu après chacune des deux sessions; l'une avec les pères, l'autre avec les animateurs. L'entrevue avec les pères s'est tenue à la huitième séance *père* du programme, à l'heure et au lieu habituels des rencontres. Le moment de l'entrevue de groupe avec les animateurs a été déterminé selon leurs disponibilités, généralement une à deux semaines suivant la fin de la session. Toutes les entrevues ont été enregistrées puis transcrites verbatim. Leur durée oscillait entre 45 minutes et 1h30.

Durant ces entrevues, plusieurs sujets étaient abordés (voir Annexe VI). D'une part, nous voulions cerner l'expérience du programme *Vestiaire des pères* des répondants, ce qu'ils ont apprécié, ses forces, ses faiblesses au regard de ses objectifs, ses activités, ses thèmes, le matériel utilisé. D'autre part, nous souhaitions aborder certains éléments relevant du contexte dans lequel ont pris place les ateliers (p. ex. les animateurs, l'horaire, les locaux, le groupe de pères, l'atmosphère).

Observations. Les quatre moments d'observation ont été planifiés en partenariat avec les animateurs au début de chacune des deux sessions, pour un total de 8 séances observées. Il a été déterminé que deux observations pour chacune des modalités *père* et *dyade*, et ce, pour chacune des deux sessions (automne 2016 et hiver 2017), permettraient de recueillir suffisamment de données pertinentes aux questions de recherche. Aussi, nous avons considéré l'effet de l'observateur sur l'établissement d'une relation de confiance entre les pères et les animateurs afin de choisir le moment le plus propice pour aller observer. Lors de ces observations, l'observateur complétait une grille d'observation (voir Annexe V). Il indiquait pour chacune des activités prévues au plan d'animation celles qui avaient été réalisées, celles qui ne l'avaient pas été et les modifications apportées. Ensuite, certains énoncés concernant l'animation ou l'environnement d'entraide étaient observés, notamment en ce qui touche la maîtrise du contenu par les animateurs ou des échanges entre les pères. Une échelle permettait d'indiquer le degré d'accord avec chacun des divers énoncés. L'observateur était invité à noter le fruit de ses observations qui ne se retrouvaient pas dans le document, tout comme ses réflexions ou émotions.

Plans d'animation. Chacune des séances avait son plan d'animation dans lequel se retrouvaient les activités proposées, le temps imparti pour chacune d'elles, l'animateur (homme ou femme) qui s'en chargeait, les questions ou les pistes de réflexion proposées. Pour chacune d'elles, les animateurs devaient indiquer les activités faites, les modifications apportées et les raisons de ces modifications. Un exemple est fourni à l'annexe III.

Fiche d'inscription. Avant de début d'une session, chacun des participants était rencontré par l'animateur de Coopère Rosemont dans leurs bureaux. Ce dernier complétait une fiche d'inscription avec chacun des pères. Celle-ci contenait des informations sociodémographiques, des informations sur la composition de sa famille, des questions ouvertes sur son rôle de père (p.ex. les activités qu'il fait avec ses enfants) ainsi que des questions à échelle de *likert* sur sa relation coparentale (voir Annexe I).

Réflexions personnelles. Après une séance, chacun des animateurs répondait à trois questions sur le déroulement de celle-ci. La première proposait d'indiquer les éléments qui semblaient avoir favorisé un climat d'entraide, ceux qu'il a tentés lui-même de mettre de l'avant et les interventions et attitudes qu'il a privilégiées. La deuxième question concernait les composantes qui semblaient avoir posé un défi dans l'établissement d'un tel climat, ainsi que les interventions et attitudes adoptées face à cette difficulté. Finalement, la dernière question lui permettait de noter les changements ou suggestions qu'il souhaitait apporter à l'animation de la prochaine séance (voir Annexe IV).

2.3 Stratégies analytiques

Dans un premier temps, les stratégies analytiques ayant permis de décrire le modèle logique du programme *Vdp* des pères seront exposées. Dans un deuxième temps, les stratégies analytiques ayant permis de décrire la mise en œuvre du programme pour les deux sessions évaluées, tout comme les effets perçus sur les pères de leur participation à *Vdp*, seront détaillées.

2.3.1 Élaboration du modèle logique (objectif 1)

Tout d'abord, l'étudiant-chercheur s'est familiarisé avec les différents documents disponibles sur un site de partage en lien avec les étapes du projet SuPèreNova qui ont mené à l'élaboration du programme *Vdp*. Notamment, le rationnel dans la sélection des éléments puisés de chacun des deux programmes dont *Vdp* s'inspire, c'est-à-dire les programmes *Cœur de père* et *Avec papa, c'est différent!* a été consulté. Également, l'étudiant-chercheur a eu accès au programme écrit de *Cœur de père* et il a participé à la formation qui permet de l'animer.

De plus, plusieurs séances de travail avec les animateurs ont permis à l'étudiant-chercheur de se familiariser avec le programme *Vestiaire des pères*, ses activités, les lectures proposées aux pères, les vidéos présentées, le formulaire d'inscription, etc. Ces échanges et les bilans des autres sessions animées ont permis de cerner globalement le contexte de mise en œuvre du programme et la philosophie véhiculée, c'est-à-dire la manière dont les animateurs tentent de rejoindre les pères, de les engager dans la démarche proposée, de mesurer leur appréciation des

ateliers et de favoriser leur engagement auprès de leurs enfants. Finalement, dans ce processus de familiarisation, l'étudiant-chercheur a assisté à une rencontre avec le concepteur du programme *Cœur de père* alors que les animateurs avaient été confrontés à certaines difficultés lors des dernières sessions, notamment en lien avec les différentes dynamiques au sein des groupes et souhaitaient qu'il les oriente.

Cet exercice aura permis de tracer les grandes lignes du modèle logique de *Vdp* selon l'organisation proposée par Abdi et Mensah (2016). Selon ces auteurs, dans un modèle logique, le but réfère aux résultats à long terme que le programme souhaite atteindre. Les intrants représentent les ressources du programme. Le programme (ou activités) réfère quant à lui à tous les éléments qui le composent. La population désigne les pères à qui s'adresse le programme. Les effets sont les changements qui devraient découler de leur participation à *Vestiaire des pères*. De plus, quelques composantes essentielles de la structure d'ensemble de Gendreau (p. ex. le temps, l'espace, l'animateur), qui permet notamment de structurer l'intervention afin de rejoindre de façon optimale la clientèle visée, ont été ajoutées au modèle logique.

Suite à la collecte des données des deux sessions, les faits saillants retenus par l'étudiant-chercheur ont été ajoutés au modèle, puis, l'ensemble de ses composantes ont été présentées aux membres de l'équipe impliqués dans le projet SuPèrenova en vue d'obtenir leur rétroaction. L'équipe était composée de deux gestionnaires du CIUSSS, de la directrice de mémoire de l'étudiant-chercheur et de son co-directeur, des trois animateurs du programme *Vdp*, de la stagiaire en travail social et d'une agente responsable de la planification, de la programmation et de la recherche au Centre d'expertise sur la maltraitance de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté. Cet exercice proposait également quelques recommandations aux animateurs de *Vdp* qui pouvaient être appliquées en vue de la prochaine session.

Finalement, le modèle a été enrichi, peaufiné, détaillé et précisé à la lumière des analyses subséquentes du matériel recueilli. Ces dernières sont présentées ici-bas.

2.3.2 Implantation du programme et effets perçus (objectifs 2 et 3)

L'ensemble des informations qualitatives recueillies a été soumis à une analyse thématique, alors que les données quantitatives ont été analysées de façon descriptive. Les résultats ont été groupés et analysés globalement. Les deux sessions ont été séparées lors des analyses (automne 2016 et hiver 2017). Il en a été de même pour les deux modalités (père et dyade).

L'analyse descriptive des données quantitatives a permis d'obtenir un portrait global de chacun des aspects étudiés. Par exemple, pour tous les plans d'animation, chacune des activités prévues a été catégorisée selon qu'elle avait été faite (entièrement, partiellement), modifiée (et de quelle façon) ou laissée de côté.

Pour ce qui est de l'analyse thématique, les composantes du modèle logique établies précédemment ont servi de catégories (thèmes) prédéterminées afin de classer le matériel analysé. Les nouvelles catégories qui émergeaient au cours du processus d'analyse thématique étaient ajoutées au modèle. Les thèmes importants étaient ceux qui étaient abordés régulièrement, au sein d'une même source ou par plusieurs sources, ou encore ceux qui occupaient une grande part du temps lors des entrevues de groupe. Tous les éléments puisés des différentes sources qui se rapportaient à une composante du modèle logique y étaient regroupés. Ainsi, il a été possible de vérifier la concordance de certains éléments en triangulant les différentes informations provenant, entre autres, des observations de l'étudiant-chercheur, des entrevues des participants au programme (pères et/ou animateurs) et des réflexions personnelles des animateurs sur un même objet (p. ex. l'animation mixte homme/femme).

Le chapitre des résultats est présenté selon les composantes du modèle logique enrichies des analyses thématiques. Une description générale de la mise en œuvre concernant chacune de ces composantes y est présentée, ainsi que les concordances et divergences relevées par les différentes sources.

Chapitre 3. Résultats

Les résultats des analyses sont présentés en trois temps, selon chacun des objectifs de la recherche. Tout d'abord, le modèle logique est décrit globalement. Ensuite, l'implantation du programme *Vestiaire des pères* est détaillée selon chacune des composantes du modèle logique. Finalement, les effets perçus du programme sur les pères sont exposés. Il est à noter que certaines autres composantes du modèle liées aux intrants (p. ex. formation et accompagnement des animateurs) seront abordées dans la section des suggestions ou celle des forces et limites de la recherche.

3.1 Modèle logique du programme *Vdp*

Le programme *Vdp* s'adresse à tous les pères qui souhaitent réfléchir et partager sur leur paternité, peu importe leur situation personnelle. Globalement, le but du programme est de mousser l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Pour se faire, les animateurs tentent de favoriser un environnement sécurisant (i.e. exempt de jugements, de conseils) et informel au sein duquel ils proposent des activités qui suscitent les prises de conscience, les pistes de réflexions et les échanges. Chacun des pères trace son propre chemin et évolue à son rythme. Les composantes du modèle logique du programme *Vdp* sont résumées au tableau IV.

Tableau IV. Aperçu du modèle logique du programme *Vdp*

But	<i>Favoriser l'engagement des pères auprès de leur enfant</i>
Participants visés	- nombre, caractéristiques, quête et motivations, assiduité des pères
Intrants	- ressources disponibles (temps, lieu) - formation et accompagnement des animateurs <i>Vdp</i>

	<ul style="list-style-type: none"> - influences de la présente recherche sur l'évaluation de l'implantation - stratégies de recrutement des participants par les intervenants <i>Vdp</i>
Programme	<ul style="list-style-type: none"> - contenu (activités, plans d'animation, thèmes, matériel, objectifs) - environnement informel d'entraide (<i>souhait de l'équipe de respecter la mission de Coopère et la philosophie de Cœur de père</i>) - cohérence intraprogramme (arrimage des modalités <i>dyade et père</i>) - rôles et postures des animateurs (coanimation, mixité homme-femme, fonctions, attitude)
Effets	<ul style="list-style-type: none"> - changements attitudes, comportements et connaissances des pères

3.2 Description de l'implantation selon les composantes du modèle logique.

3.2.1 Les ressources disponibles (intrants)

Temps. De façon générale, les animateurs et les pères des deux sessions affirment en entrevue que le calendrier des activités leur convient. Les animateurs ont convenu avec les pères de devancer les ateliers du mardi d'une demi-heure puisque certains pères souhaitaient qu'ils se terminent plus tôt. Toutefois, les animateurs des deux sessions soulèvent que les nombreux retards des pères, mais aussi la préparation des repas, repoussent le début des séances, ce qui fait en sorte que le contenu peut parfois ne pas être vu en entier. La constance prévue dans les ateliers du samedi (i.e. aux deux semaines) n'a pu être offerte à cause d'un conflit d'horaire. Par exemple, à la session d'hiver, quatre ateliers (2 mardis et 2 samedis) en deux semaines étaient prévus au calendrier. Certains animateurs croient que cela surcharge les pères. Cependant, les pères et les animateurs des deux sessions auraient souhaité avoir plus d'ateliers au gymnase afin de favoriser une plus grande aisance dans leurs interactions entre adultes et avec les enfants.

Finalement, les animateurs mentionnent en entrevue à l'automne que le fait de ne pas connaître les dates où commencent les sessions à venir représente un obstacle au recrutement des pères.

Lieu. Les animateurs rapportent à de nombreuses reprises que le fait de partager le gymnase avec l'*Atelier à deux vitesses (A2V)*, une activité aussi offerte par Coopère Rosemont, est un obstacle majeur au bon déroulement des séances. Notamment, les enfants sont distraits par les modules de jeux de l'autre côté du rideau et certains pères de l'A2V tentent parfois de discuter avec les animateurs alors que ceux-ci animent les ateliers de *Vestiaire des pères (Vdp)*. Les observations confirment les situations relevées par les animateurs. Toutefois, cet enjeu d'espace partagé n'a pas été souligné par les pères.

Les opinions semblent partagées entre les pères et les animateurs par rapport aux effets que peuvent représenter l'emplacement géographique des différents locaux. Certains pères et animateurs expliquent le manque d'assiduité et les retards par cet élément. D'autres pères affirment que cela les affecte peu alors que certains animateurs supposent qu'un père qui est motivé peut se déplacer là où s'offrent les ateliers.

3.2.2 Participants visés

La quête ou les motivations des pères. Lors des rencontres individuelles pré programme, les pères nomment plusieurs attentes quant à leur participation à *Vestiaire des pères*. Notamment, ils viennent normaliser ce qu'ils vivent, briser leur isolement, chercher des connaissances, des outils, voir la réalité des autres pères, chercher de la confiance en soi et dans leur rôle paternel ou prendre un recul sur certaines situations. Les animateurs conçoivent les quêtes et motivations des pères de la même façon, mais spécifient que la quête de certains d'entre eux se résume parfois à la recherche de conseils ou de valorisation de la part des autres.

L'engagement des pères à l'automne 2016. Le choix des pères, et plus précisément leur faible engagement dans le programme, constitue un thème central de l'entrevue de groupe avec

les animateurs de la session d'automne 2016. Ces derniers affirment, et les observations peuvent en témoigner, que les pères ne parlent pas ou peu durant les séances, qu'ils ne partagent pas leur vécu, malgré les stratégies utilisées par les animateurs pour susciter leur participation. Les réflexions personnelles des animateurs traduisent la faible motivation des pères : « tous disent que ça ne leur tente jamais de venir », « l'implication des pères dans le projet est limitée », « lors des rappels téléphoniques, on a le sentiment de devoir tirer les pères pour être présents ».

Les animateurs témoignent que tout au long de la session, la hargne d'un père contre la mère de son enfant, les problèmes personnels d'un autre et la recherche de conseils du dernier ont rendu très difficile l'établissement d'un environnement propice à l'échange. Un animateur tente d'expliquer le désengagement des pères de cette session :

Je pense qu'ils étaient dans le conflit, et [lorsqu'on est dans le conflit], on reste dans le conflit, pis on n'est pas à la recherche de solutions, on n'est pas à la recherche d'avancées. On a envie de parler du conflit, parler de la merde qu'on vit pis ça finit là. (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

L'engagement des pères à l'hiver 2017. Les entrevues de groupe, les réflexions personnelles et les observations témoignent d'un engagement plus important des pères le mardi qu'à la session précédente. Lorsque nous demandons aux animateurs en quoi ceux-ci sont-ils plus engagés que les pères de la dernière session, un animateur affirme : « je pense que c'est leur générosité à parler, pis à parler de leur vécu ».

L'engagement des pères au gymnase. Au-delà d'une assiduité et d'une participation aux activités, l'engagement au gymnase peut se traduire dans la sensibilité d'un père à l'égard des besoins de ses enfants, observable notamment dans des comportements de stimulation, d'encadrement et de réconfort lors des activités. Les animateurs partagent différents points de vue sur ce sujet. D'une part, ils rapportent que certains pères s'investissent dans les activités et sont à l'écoute des besoins de leurs enfants; ils ont chaud, ils collaborent avec leurs enfants, ils sourient, ils sont actifs, ils les réconfortent. D'autre part, des animateurs soulèvent que certains

pères encadrent peu (p. ex. les disent « attentistes ») ou maladroitement leurs enfants (p. ex. en usant de stratégies punitives). Lorsque questionnés en entrevue sur la façon dont ils se débrouillent avec plusieurs enfants au gymnase, le discours de certains pères dénote un souci d'assurer la sécurité de leurs enfants tout en valorisant leur autonomie (encadrement et stimulation). L'un d'entre eux affirme : « s'il y avait un enfant qui préférerait faire son jeu particulier, je laissais aller faire, mais j'essayais quand même de le surveiller de loin. Et puis, mes enfants sont capables de se protéger un peu, de savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. » (père, entrevue de groupe, hiver 2017)

L'assiduité des pères. L'assiduité des pères des sessions pour chacune des modalités est présentée à la Figure 1. De façon générale, les animateurs déplorent la faible assiduité et les nombreux retards des pères aux séances, tout particulièrement le samedi. Selon les animateurs, ces situations ont de nombreux impacts sur les participants, la dynamique de groupe, le moral des animateurs, la motivation des pères présents à se représenter à ces ateliers ou à s'engager dans l'activité en cours. Voici les réflexions d'un animateur à propos du gymnase (séances *dyade*) :

La seule présence (d'un père et son enfant) pose clairement un problème dans le principe d'activité collective animée. Cela crée un vide dans l'animation et dans le sentiment d'offrir aux participants un esprit de groupe qui avance ensemble et qui s'expose au regard de l'autre, à la prise de risque dans l'activité. (animateur, réflexion personnelle, automne 2016)

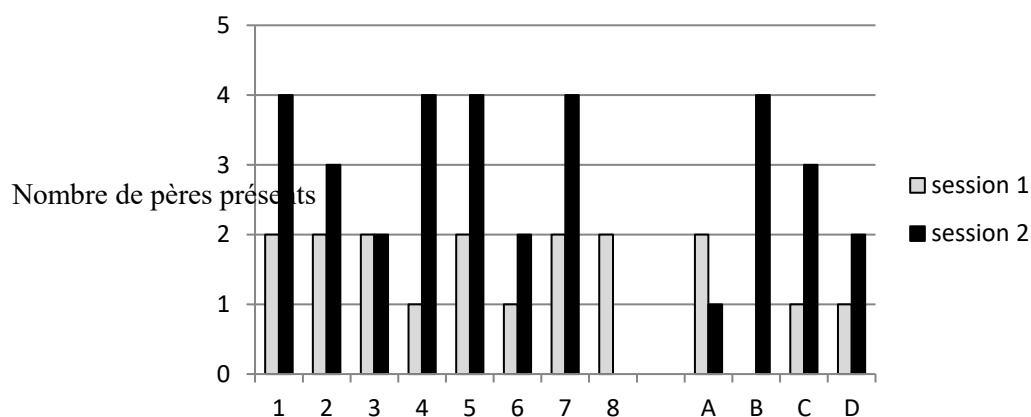


Figure 1. Assiduité des pères par session et modalités

Les pères expliquent leurs absences à certaines séances de plusieurs façons : un imprévu, la maladie, une tempête de neige, le manque de motivation, une obligation juridique. Les animateurs tentent quant à eux d'expliquer cette faible assiduité par l'emplacement géographique du gymnase, le manque de motivation à se lever le samedi matin ou par le manque d'organisation et de planification des pères.

L'importance de la mixité dans le groupe de pères. Les animateurs s'entendent pour dire que la mixité des pères, c'est-à-dire un mélange de pères engagés, de pères « frustrés » et de nouveaux pères, permet une forme d'autorégulation dans le groupe. Ils soulignent notamment l'apport important de ces derniers dans un tel groupe. Voici l'explication d'un animateur :

Le nouveau papa est émerveillé par les nouveautés que l'enfant fait, la progression qu'il y a. Et je trouve que ça a un impact, parce que ça ramène les autres dans le souvenir, tu sais. Donc ça amène une certaine sensibilité qu'on n'a pas eue cette session-ci. » (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

Les animateurs expliquent cette homogénéité des pères de cette session d'automne (i.e. tous dans le conflit et désengagés) par des difficultés rencontrées lors du recrutement. Les courts délais sont invoqués, mais aussi le respect du critère d'âge minimal des enfants fixé à 2 ans, ce qui a exclu d'emblée les nouveaux pères.

Répercussions du faible engagement des pères sur les animateurs. En entrevue et dans leurs réflexions personnelles, le déséquilibre quant au faible engagement des pères de la session d'automne 2016 le mardi est notable. Les animateurs affirment que leur motivation en cours de session diminuait progressivement. Voici un passage qui illustre ce déséquilibre :

On pédalait. Parfois tu regardais l'heure et tu te disais : « ah mon Dieu, il nous reste une heure, de quoi on va parler? » C'est vraiment ça. On arrivait tout de même à meubler l'atelier. On a parlé de notre vécu personnel par moments, on les relançait : « puis toi, comment tu...? », mais ça tombait dans le vide. (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

De plus, leurs écrits et leurs propos en entrevue font état de nombreux questionnements et réflexions sur leur rôle auprès de ces pères : « jusqu'où tu peux te permettre d'aller? » ou « est-ce que je tombe dans la thérapie? ». Or, ils affirment avoir été amenés à assumer des rôles qu'ils ne voulaient pas jouer, notamment à donner des conseils à un père qui les recherchait.

Aussi, ils se demandent comment évaluer la disponibilité et l'ouverture d'un père à s'engager dans une démarche réflexive sur sa réalité de père lors du recrutement. Ne serait-il pas possible alors, pour un père qui ne semble pas prêt à s'engager, de lui proposer d'attendre à une prochaine session ou de le rediriger vers d'autres services ou ressources? Cependant, les propos d'un animateur dénotent une certaine ambivalence sur ce critère d'engagement. Tout comme ses collègues, il considère que les pères recrutés doivent être minimalement ouverts à s'engager dans une démarche réflexive. Il ajoute toutefois que les animateurs doivent eux aussi faire preuve d'ouverture « parce que sinon ces pères-là, ils vont aller où? » (animateur, entrevue de groupe, automne 2016).

Les animateurs avouent ne pas comprendre pourquoi, à la session d'hiver du moins, la majorité est engagée dans la démarche proposée le mardi, alors que le samedi, très peu d'entre eux se présentent de façon régulière. Le partage d'un animateur illustre cette incompréhension et pointe vers une piste de solution :

C'est ça qui est *weird*. Le samedi ce n'est pas un succès, mais en même temps, il y a plein d'autres pères qui vont de leur plein gré au gymnase pour l'Atelier à deux vitesses [une activité libre père-enfant qui se tient au même moment que les ateliers *Vdp*]. Peut-être que ce sont les enfants qui les amènent, mais les pères trippent et reviennent de semaine en semaine. Sur cette formule libre, ça fonctionne donc. Après ça, nous autres quand on les encadre [dans les activités proposées par *Vdp*], les pères qui participent aux samedis libres ont le goût d'aller chercher notre jeu dirigé, tandis que ceux qui font le jeu dirigé [les pères de *Vdp*] ont le goût de laisser leur enfant aller jouer dans les jeux libres. (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

3.2.3 Les éléments clefs du programme *Vestiaire des pères*

Objectifs du programme. Les objectifs sont définis pour chacune des deux modalités. De façon générale, les objectifs sont cohérents à la quête de certains pères citée plus haut : briser l'isolement, normaliser leur expérience ou offrir un espace d'échanges ou prendre confiance dans leur paternité. Cependant, il semble exister une confusion chez les animateurs quant aux objectifs du samedi. Des animateurs soulèvent que les objectifs retenus pour la modalité *dyade* du programme *Vestiaire des pères*, puisés dans *Avec papa, c'est différent!*, ne collent pas avec ce qui est fait dans *Vdp*. Ils soulignent notamment que leur formulation suggère un travail sur les compétences parentales, comme développer les capacités de discipline, de stimulation et de réconfort des pères. Ils ajoutent que ce n'est pourtant pas ce qui est fait au gymnase et que cela apporte une confusion dans l'animation. De plus, les animateurs ne s'entendent pas quant à la flexibilité des objectifs. Certains d'entre eux affirment que l'atteinte des objectifs est personnelle à chacun des pères et qu'ils ne cherchent pas à la mesurer. Ils ajoutent que les objectifs du programme ou des séances ne sont pas coulés dans le béton; si les partages dans le groupe les éloignent du thème proposé à cette séance, « tes objectifs ne seront pas nécessairement atteints, mais tu vas atteindre d'autre chose que tu n'avais pas prévu. » (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017). Un autre animateur croit plutôt que les objectifs doivent être clairs puisqu'ils représentent des buts communs à atteindre : « si tu te le mets comme objectif, c'est parce que tu souhaites avoir un impact là-dessus ». (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017)

En outre, des animateurs affirment qu'il y a beaucoup trop d'objectifs au programme, que ceux-ci sont parfois irréalisables dans le temps imparti (p. ex. les quatre ateliers le samedi) et que certains sujets liés aux objectifs proposés ne sont pas abordés explicitement dans les séances (p. ex. la théorie de la relation d'activation).

Thèmes du mardi. Les animateurs considèrent que l'ensemble des thèmes du mardi (présentés à l'annexe VII) permet de rejoindre la grande majorité des pères, constituant une force du programme. Toutefois, certains animateurs rapportent, par exemple, que les discussions

sur le thème « Nos enfants, qui sont-ils? », sur les besoins des enfants, tombent souvent à plat. Les réflexions des pères sont limitées et ne permettent pas d’approfondir le sujet.

Certains thèmes semblent être reçus différemment selon la cohorte de pères, notamment « Coéquipier avec la mère, pas toujours facile » et « Nos réactions trop vives ». Par exemple, à la session d’automne 2016, pour le premier atelier sur la relation coparentale, les animateurs écrivent que les pères présents n’étaient pas réceptifs, démontraient peu d’ouverture et qu’un père avait hâte que l’atelier se termine. Un père de cette session rapporte en entrevue ne pas se sentir concerné par ce thème parce qu’il a peu de contacts avec la mère de son enfant. Or, pour le même thème à la session d’hiver 2017, les animateurs rapportent dans leurs réflexions personnelles une grande ouverture des pères à améliorer la communication dans leur relation coparentale et un grand respect pour ces femmes.

Plans d’animation. Il existe quelques disparités entre les observations et les plans d’animation complétés par les animateurs, notamment sur le plan des activités non faites ou de celles qui ont été modifiées. Par exemple, les animateurs ne rapportent aucune modification à une activité prévue au plan alors que nous relevons que le matériel utilisé (p. ex. un texte) diffère. De façon générale, la majorité des activités prévues aux plans d’animation ont été faites. Les animateurs notent parfois que certains exercices ont été survolés rapidement alors que d’autres ont été abandonnés. À plusieurs reprises, des modifications ont été apportées à la planification prévue. Dans l’ensemble, celles-ci relèvent de changements mineurs, notamment dans la séquence des activités, dans l’ajout de variantes dans les jeux proposés au gymnase ou en ce qui concerne l’animateur désigné pour animer une section. Cependant, à deux reprises durant les deux sessions, les changements apportés aux plans d’animation étaient majeurs. À une occasion, aucune des activités prévues n’a été faite à cause de la présence d’un seul père. La deuxième fois, six activités d’un précédent atelier, non faites par manque de temps, ont été ajoutées au plan d’animation de l’atelier suivant. Sur ce dernier point, les animateurs ne s’entendent pas. Certains d’entre eux croient qu’il est préférable pour le prochain atelier de laisser de côté les activités non faites et de passer au thème suivant, alors que d’autres souhaitent présenter toutes les activités prévues.

De façon générale, les animateurs expliquent ces modifications aux plans en cours d'animation par l'ajustement aux réalités rencontrées, la faible assiduité des pères, leur faible engagement, leur faible intérêt pour certains thèmes, une pièce manquante du matériel au gymnase, l'intérêt des enfants pour une autre activité, leur courte capacité d'attention, le manque de temps occasionné par les retards des pères. Parfois, ils mentionnent avoir simplement oublié de faire l'exercice en question. Finalement, il est impossible d'évaluer si les durées prévues pour chacune des activités aux plans d'animation ont été respectées puisque nous ne disposons pas de suffisamment de données.

Activités et matériel. Les participants abordent brièvement les activités et le matériel du mardi. Des pères soulignent avoir apprécié l'activité avec les images qui représentent les couples et le film « Troisième guerre mondiale ». Les animateurs affirment avoir particulièrement aimé l'activité « les sacs de valeurs ». Les animateurs tiennent des propos ambivalents sur les défis proposés aux pères. D'une part, ils affirment que certains défis sont intéressants (p. ex. la qualité de père, l'objet représentant mon enfant) et que les pères sont fiers de les relever. D'autre part, ils témoignent que ceux-ci sont rarement réalisés et pas toujours réalistes. Or, les pères rapportent des difficultés semblables lorsqu'on leur propose de demander une qualité de père à leur coéquipière alors qu'ils n'ont plus de contact ou que la collaboration est difficile avec cette dernière. Les « bons coups de la semaine », un ajout des animateurs à la session d'hiver 2017, ont bien été reçus et appréciés tant par les pères que les animateurs. Ces derniers affirment que les pères sont fiers et qu'ils se sentent valorisés. Suivaient des échanges spontanés et parfois certaines prises de conscience comme l'illustre ce passage d'un père :

Tu ne t'arrêtes pas toujours pour te dire : « j'ai fait un bon coup ». Des fois, c'est anodin. Mais dans le fond c'est un bon coup que j'ai fait pareil pour mes enfants ou pour moi. (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017)

Dans l'ensemble, les participants ont dit avoir apprécié les activités des ateliers du samedi (p. ex. la bataille de balles de neige, la cabane, les pyramides, les portages en avion, le

parachute). D'une part, les pères affirment avoir tout particulièrement aimé la nature structurée des activités au gymnase, comme l'illustre le témoignage d'un père :

Moi vraiment le fait que c'était structuré, t'arrive là-bas et t'as des activités à faire de prévues. C'est pas tout le temps toi non plus qui les organise. Quand j'organise de quoi avec (mon enfant), il demande « qu'est-ce qu'on va faire » et puis après, on fait souvent les mêmes affaires. Tandis que là ça me sortait de ma routine un peu. (père, entrevue de groupe, automne 2016)

D'autre part, les pères et les animateurs des deux sessions ont nommé en entrevue l'importance de prévoir un temps en fin de séance pour des activités libres, ce qui n'était pas prévu aux plans d'animation. Or, on peut lire dans quelques plans d'animation et réflexions personnelles que les animateurs ont apporté certaines modifications afin de permettre ces jeux libres. Voici les propos d'un animateur :

Le jeu libre de la fin est nécessaire pour que tous puissent se lâcher librement. Je crois que cela permet aux enfants de créer des liens plus facilement entre eux. C'est aussi à ce moment que nous avons vu le père lâcher son téléphone et sourire à pleines dents. (animateur, réflexion personnelle, hiver 2017)

Les observations, ainsi que les propos des pères et des animateurs de la session d'hiver 2017, mettent en lumière un obstacle majeur au contenu du programme pour la modalité au gymnase : les activités sont conçues pour des dyades père-enfant. Il devient alors très difficile pour un père qui a quatre enfants de partager son temps avec chacun d'eux. Aussi, un animateur rapporte des similitudes dans les activités proposées à deux ateliers. Il souligne la redondance, considérant notamment que cette modalité ne compte que quatre ateliers.

Les adaptations ont été nécessaires à l'automne... Le passage d'un animateur illustre ce qui a amené les animateurs à adapter les activités et le matériel utilisés à la session d'automne 2016, ainsi que la portée de ces adaptations :

Tu sais, les autres sessions, les thèmes étaient corrects. Puis le matériel (et les activités) qu'on avait, on ne l'a jamais remis en question parce que les gens (des sessions précédentes) embarquaient. Mais cette session-ci, câline ils n'embarquaient pas. On était comme bloqués. Et ce dont on s'est rendu compte c'est que quand on les mettait dans

l'action, ben là il y avait un degré de participation qui était mieux. (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

En fait, un animateur affirme que certains textes de *Cœur de père*, le programme duquel s'inspire la modalité du mardi de *Vdp*, sont désuets. Il poursuit en soulignant le travail de son collègue pour trouver des textes qui collent plus à la réalité des pères d'aujourd'hui. Les animateurs ont aussi choisi de proposer aux pères une activité (les sacs de valeurs) qui fait appel à d'autres moyens de mise en relation que la lecture afin de s'adapter à aux participants qui lisent plus difficilement. Les animateurs considèrent que cette liberté de pouvoir adapter les activités et le matériel aux réalités de leurs groupes est cruciale. Voici les propos de l'un d'eux :

C'est un peu un *work in progress*; [...] les nouveaux textes qu'on a mis cette année sont intéressants, mais peut-être que dans trois ans, ils vont l'être moins et qu'il va y en avoir d'autres. J'aimerais ça qu'on se laisse cette ouverture-là. (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

...mais ne le sont peut-être pas toujours. D'une part, les animateurs voient donc ces adaptations comme une nécessité dans certains contextes, notamment avec des pères moins engagés. D'autre part, l'un d'eux se demande quel élément posait réellement problème à la session d'automne 2016 : le matériel, le désengagement des pères ou une combinaison de ces deux éléments. Il croit que si les pères avaient été engagés dans la démarche proposée par *Vdp*, les adaptations n'auraient peut-être pas été nécessaires.

3.2.4 L'arrimage des deux modalités (cohérence intraprogramme)

En entrevue, les pères des deux sessions s'entendent pour dire que les ateliers au gymnase sont des occasions de mettre en pratique ce dont ils ont discuté le mardi et d'observer les autres pères du groupe en action avec leurs enfants. Or, malgré un travail en amont rapporté par l'un des animateurs, tous s'entendent pour dire que l'arrimage entre les deux modalités du programme est l'une de ses plus grandes faiblesses. D'une part, les plans d'animation du samedi convenaient de moments pour favoriser ce pont; un animateur prenait charge des enfants alors qu'un autre discutait avec les pères. Or, les animateurs le soulignent à quelques reprises, en

entrevue et dans leurs écrits, et les observations abondent dans le même sens, ces activités ont souvent été négligées, effleurées ou carrément laissées de côté. Ils l'expliquent par le manque de pères, le manque de temps, les retards, une lacune dans l'intégration des séquences d'animation et la faible réceptivité des pères. D'autre part, nous relevons au cours de la session d'hiver 2017, d'autres stratégies mises en place afin d'établir ce pont. En effet, il est noté dans quelques-uns des plans d'animation du mardi, en début ou en fin de séance, des ajouts d'activités afin de faire un retour sur le dernier samedi ou de discuter du samedi qui suivra. Aussi, on peut lire que les animateurs ont questionné les enfants sur leurs besoins lors de la collation au gymnase, un sujet qui avait été discuté le mardi avec les pères dans l'atelier « Nos enfants, qui sont-ils? ».

3.2.5 Rôles et postures des animateurs

Un rôle de coordination. Les observations et les propos des animateurs en entrevue témoignent des différentes tâches inhérentes au rôle d'animateur. En amont, il planifie et organise les séances, c'est-à-dire qu'il prend connaissance de son plan d'animation, des différentes activités, il rassemble le matériel nécessaire, prépare les repas, organise le local, appelle les pères la veille pour s'assurer de leur présence. Puis, durant les séances, nous observons que le rôle d'animateur implique notamment d'expliquer les activités, poser des questions, gérer les tours de parole, relancer un père, reformuler une idée, rediriger le témoignage d'un père à un autre père, faire des liens entre les témoignages ou les thèmes d'autres séances. Les propos d'un animateur synthétisent de belle façon son rôle d'animateur de *Vdp* :

Ben moi j'y vais avec l'anglophone, là, mais c'est vraiment ça : les facilitateurs. On facilite l'échange, en amenant un cadre, en amenant une structure, en amenant des thèmes, en essayant de nourrir les discussions. (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017).

Une posture participative... C'est avec en tête l'idée d'un modèle de groupe d'entraide que les acteurs impliqués dans son élaboration ont imaginé le programme *Vestiaire des pères*. Ils ont souhaité que ces ateliers soient un espace d'échanges pour, par et avec les pères. Cela

signifie pour les animateurs d'être présents, non pas comme experts de la parentalité, mais au même titre que les participants, c'est-à-dire comme un père ou une mère qui partage son vécu de parent. Les propos des animateurs en entrevue ainsi que les observations montrent un souci de favoriser un climat d'entraide en adoptant une position égalitaire. De plus, cette posture des animateurs est perçue par les pères, plus particulièrement à l'hiver. Voici leurs propos : « il met ses expériences sur la table », « j'ai trouvé ça le fun cet aspect-là », « ça prend quand même du guts », « ça fait plus humain », « ça ouvre les horizons », « ça rend ça moins formel, plus relax, moins centré sur soi-même ». (pères, entrevue de groupe, hiver 2017) Qui plus est, certains pères affirment se reconnaître dans les partages des animateurs sur leur réalité de père ou de mère, tout comme un animateur avoue s'identifier à l'expérience d'un père.

Un père ajoute avoir été surpris par cette posture des animateurs :

J'm'attendais pas à ça au début. J'pensais c'tait juste les pères qui sontaient ici. Pis que lui c'était juste l'animateur dans le fond. Pis quand il s'est ouvert de même, je me suis dit écoute... tsé je veux dire! (père, entrevue de groupe, hiver 2017)

Les propos d'un animateur illustrent également le souci et la richesse d'adopter cette posture :

Tu sais, de dire que oui on peut être exaspérés par nos enfants, oui ils peuvent nous taper sur les nerfs, on dirait que ça fait en sorte qu'on est sur le même pied d'égalité qu'eux autres. Quand je dis que mon enfant me tape sur les nerfs, [...] ça lance le message aux parents que je ne suis pas parfait non plus comme parent, que j'en rencontre des difficultés. (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017)

...qui doit s'accorder avec leur rôle professionnel. En entrevue à l'hiver, les animateurs reconnaissent leur regard d'intervenant. Ils nomment que les réflexions des pères sont parfois limitées en lien avec certains thèmes (p. ex. sur les besoins des enfants). Ils souhaiteraient amener les pères à prendre conscience de certaines caractéristiques de leur rôle pour lesquelles il pourrait apporter des changements. Bref, il semble que la ligne soit mince entre les postures de participant et d'expert. Ce témoignage illustre cette dualité de rôles :

Si on reste dans l'expérience de tout un chacun, ben on stagne. Alors c'est à nous autres, je pense, d'alimenter ça, mais c'est de trouver comment l'alimenter sans se positionner en tant qu'intervenant. (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017)

Difficulté de concilier ces deux positions au gymnase. Toutefois, pour les deux sessions, il aura été difficile de favoriser une atmosphère de groupe d'entraide au gymnase, même pour la session d'hiver où l'engagement des pères le mardi était plus marqué. Dans l'entrevue de groupe avec les animateurs à l'automne, l'un d'eux réfléchit à voix haute : « je me demande si les samedis on peut amener la même dynamique que les mardis : l'échange d'expériences. Ben là il faut que tu aies des pères présents aussi, s'il y en a qu'un seul, ça ne marche pas. » (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

Il a été rapporté plus haut les propos des animateurs qui affirment que les objectifs du samedi sèment la confusion, ce qui peut influencer l'animation. Ceux-ci soulignent en effet que certains objectifs sous-entendent qu'il faille favoriser le développement de compétences parentales en lien notamment avec la théorie de l'activation (discipline et stimulation). Les animateurs disent concevoir les activités du samedi plutôt comme un espace informel et ludique où les pères sont en relation privilégiée avec leur enfant.

Toutefois, les propos des animateurs en entrevue quant à une situation exposent deux visions du rôle de l'animateur au gymnase (ou plutôt le tiraillement entre leur posture participative et leur rôle d'intervenant). Un animateur avoue avoir été déstabilisé par cet enfant qui restait accroché à son père et qui refusait catégoriquement de participer aux activités. Il relate le parcours de ses réflexions devant cette situation : « il faut le sortir de ce malaise-là parce que c'est comme l'alimenter là-dedans. En même temps, je ne l'ai vue qu'une seule fois cet enfant. Comment est-il dans la vraie vie? Je ne sais pas. Ouf!, comment on gère ça? » Il poursuit : « le père semblait ne pas avoir besoin de support, mais aurait-il apprécié? Mais en même temps, quand on allait pis qu'on essayait de solliciter l'enfant, on le désorganisait plus que d'autre chose. » (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017) Un autre animateur avoue lui aussi un certain malaise face à cette situation, mais précise n'avoir jamais eu l'idée d'essayer

d'intervenir sur celle-ci. Il a pu reconnaître que ce père était à l'écoute des besoins de réconfort de son enfant; une observation qu'il a partagée au principal intéressé en cours de séance.

Nous avons questionné les pères sur cette idée que l'animateur prenne un chapeau d'intervenant au gymnase; par exemple, en proposant son aide à un père afin que celui-ci applique une certaine stratégie d'intervention avec son enfant. Les opinions sont mitigées. Un père est catégorique : leur rôle d'animateur suffit. D'autres sont plus nuancés; cela serait peut-être possible, mais sous certaines conditions. Un père nomme l'importance de l'attitude adoptée par l'animateur dans son intervention. Un autre père précise que l'ajout de séances au gymnase faciliterait leur aisance dans ce contexte. Ainsi, les propositions des animateurs seraient peut-être moins intrusives à leurs yeux. Finalement, les interventions de l'animateur seraient possiblement bienvenues si seulement le père les sollicite. Les propos d'un père illustrent son ambivalence :

Je trouve que ça enlève un peu de plaisir, à moment donné ça devient trop encadrant, mais rien n'empêche que c'est le fun d'avoir des outils à disposition si on veut aller en chercher. (père, entrevue de groupe, hiver 2017)

Le point de vue d'une mère. Dans le programme *Vestiaire des pères*, une place est donnée aux mères par la présence d'une femme dans le duo d'animation. Or, en entrevue, les pères des deux sessions partagent leur retenue dans les premiers ateliers devant la présence de femmes. D'une part, bien que plusieurs pères de la session d'hiver 2017 affirment avoir apprécié la présence d'animatrices, ils verraient les ateliers *Vdp* exclusivement composés d'hommes puisque « souvent c'est différent quand il n'y a pas de femmes dans l'endroit. » (père, entrevue de groupe, hiver 2017) D'autre part, le témoignage d'un père du même groupe, sur les bénéfices de la complémentarité des différentes perspectives sur une situation (une mère, un père, un enfant), sème un doute chez les autres participants, qui disent finalement être d'accord sur la richesse de la présence d'une femme dans le groupe. Les animateurs des deux sessions tiennent des témoignages semblables sur les avantages d'une coanimatrice, notamment par son apport dans les réflexions des pères. Un animateur s'adresse à sa collègue : « tu te positionnes en tant que la femme, et qu'est-ce qu'elle peut ressentir, ce qu'elle peut vivre. » (animateur, entrevue de groupe, automne 2016) La principale concernée se dit, quant à elle, très confortable avec le

rôle donné à l'animatrice par la programme, qui se veut plus effacée dans les premiers ateliers le mardi. « Je vais plus réfléchir à la pertinence de ce que j'ai à dire dans les premiers ateliers et quand je me dis « ok, vas-y! », j'y vais.» (animateur, entrevue de groupe, hiver 2017)

Coanimation. Aucun élément concernant la coanimation n'est soulevé à l'entrevue de groupe avec les pères de la session d'automne 2016. Cependant, les pères de la session d'hiver conçoivent le rôle de l'homme le mardi comme l'animateur principal alors que la femme occupe un rôle secondaire. Cette conception rejoint celle des promoteurs du programme qui proposent à l'animateur de prendre la responsabilité principale des séances et à l'animatrice de s'intégrer progressivement au fil des séances. Les pères voient l'homme comme « l'animateur en chef », la source des idées sur lesquelles ils développent. Un père considère les animatrices comme des « observatrices actives ». Les animateurs voient leurs rôles comme complémentaires. Bien que l'homme prenne majoritairement en charge l'animation, il affirme laisser à l'animatrice toute la liberté d'intervenir et de partager. Cette dernière confirme ses dires et affirme ne jamais s'être sentie diminuée et avoir su prendre sa place.

Au gymnase, les pères rapportent un partage des tâches plus équitable. Un père dit avoir apprécié que l'animatrice soit plus impliquée dans cette modalité du programme. Un animateur abonde dans le même sens. Il croit que l'animatrice doit en effet jouer un rôle actif au gymnase dès le premier atelier, contrairement au mardi. Voici ses propos : « les samedis matin, on a les pères pis on a les enfants, fait que je pense c'est pertinent que les deux on s'avance pis on anime parce que ça fait du monde à gérer en sacrifice. »

Confusion et désorganisation dans la coanimation au gymnase. De façon générale, le manque de coordination, de communication et de planification chez les animateurs au gymnase est soulevé dans les réflexions personnelles des animateurs, éléments que nous avons nous-mêmes observés. De plus, il semble qu'aucun animateur n'assumait pleinement le leadership des séances, ce qui créait une certaine confusion et brisait parfois le rythme dans l'enchaînement des activités. Cette situation était encore plus marquée à la session d'hiver 2017 où un des animateurs était accompagné de son enfant. Or, les observations, le discours des animateurs et

leurs écrits font état de peu de communication entre eux, ni avant, pendant ou après les séances au gymnase. En effet, les animateurs affirment ne prendre que quelques minutes avant la séance pour planifier ensemble le déroulement. Durant l'atelier, plus particulièrement lors des explications et des transitions, nous observons peu de communication entre les animateurs. Plusieurs longueurs sont notées qui ont pour effet, notamment, de dissiper l'attention des enfants. En somme, chacun semble attendre que l'autre dirige la séance. Finalement, les animateurs avouent prendre très peu de temps, sinon aucun, pour faire un retour ensemble sur la séance et apporter, s'il y a lieu, des modifications aux prochains ateliers.

3.2.6 L'expression de l'entraide dans le groupe

Dans les deux sessions, les pères parlent d'entraide en termes de bonne ambiance ou d'atmosphère, où tous les participants partagent, s'écoutent, se respectent; tout comme les animateurs, qui donnent le droit de parole à tous, qui partagent eux-mêmes leur expérience, qui sont ouverts aux opinions, qui permettent une part d'improvisation et d'informel dans un cadre formel. De plus, les pères des deux sessions rapportent l'attitude des animateurs qui soulignent l'importance de chacune de leur expérience personnelle de père dans la dynamique du groupe. Les propos d'un animateur illustrent la richesse d'un groupe d'entraide :

L'échange d'expériences, en tout cas moi pour ce que j'ai vu dans d'autres sessions, c'est vraiment ça qui solidifie un groupe, qui crée la dynamique. Ce sont des pères qui se revoient à l'extérieur de l'organisme parce qu'ils ont partagé leur vécu, leurs expériences. Ils savent qu'ils peuvent s'appuyer les uns sur les autres, qu'ils n'ont pas besoin d'un intervenant pour s'entraider, qu'eux autres se suffisent. (animateur, entrevue de groupe, session automne)

À la session d'automne 2016. Le désengagement des pères de cette session a été soulevé plus haut comme un obstacle important à l'établissement d'un climat d'entraide. Par exemple, les animateurs relèvent que les pères interagissent peu lors de moments informels au gymnase, que les échanges tombent souvent à plat, ou encore, que « c'est la première fois [qu'une activité donnée] suscite si peu d'intérêt de discussion. » (animateur, réflexion personnelle, automne 2016) Or, comme le souligne un animateur, leurs tentatives afin de favoriser un climat d'entraide demeurent limitées à l'engagement des pères dans le programme : « ces ateliers-là appartiennent

aux pères, et s'ils ne se les approprient pas, ben on ne peut pas faire grand-chose. » (animateur, entrevue de groupe, automne 2016)

Toutefois, les propos d'un père illustrent sa vision d'un groupe d'entraide et montrent que sa participation aux ateliers de *Vestiaire de pères*, du moins certains témoignages, ait été bénéfique au sens de la philosophie d'un groupe d'entraide :

Moi je dis ça donne un bagage. Tu sais, quand ils te donnent un sac de linge, tu le tries, tu prends ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas, ce qui te fait à toi et ce qui ne te fait pas. Moi c'est de même que je le vois. Il y a certains témoignages que parfois ça te rejoint et parfois ça te rejoint un peu moins. Comme (un père qui ne participait pas à la recherche), lui, il est en couple avec sa blonde, mais parfois il disait des affaires qui me rejoignaient pareil. (père, entrevue de groupe, automne 2016)

À la session d'hiver 2017. Pour cette session, nos observations et les réflexions personnelles de certains animateurs se rejoignent. En effet, celles-ci font état notamment de pères qui se regardent lorsqu'ils échangent (plutôt que de regarder les animateurs), de partages personnels de leur histoire ou réalité, de témoignages qui résonnent chez les autres. Le témoignage d'un animateur illustre le climat d'entraide établi à cette session :

L'implication des pères est notable. On les sentait bien se creuser les méninges pour trouver des besoins des enfants en lien avec la relation père-mère. Lorsqu'un père parle de son expérience, un autre s'empresse de dire « tu me fais penser à quelque chose! ». Ce quelque chose qu'il partage une fois son tour de parole venu. Les pères sont en confiance. Ils ne craignent pas d'être jugés ou critiqués. Les pères sont libres d'avoir leur vision des choses, leurs valeurs, leurs idées. Cela les met en confiance. (animateur, réflexion personnelle, hiver 2017)

3.3 Effets perçus chez les participants

La philosophie du programme *Vestiaire des pères (Vdp)* véhiculée par ses promoteurs est axée autour de l'entraide dans un groupe de pairs. Les changements d'attitudes et de comportements chez les participants, notamment dans leur rôle de père et de coparent, sont souhaitables, certes, mais ne sont pas mis en avant-plan dans cette approche. La démarche

proposée aux participants est plutôt personnelle; ceux-ci cheminent à leur rythme, souvent en fonction de leur propre bagage, de leurs intentions quant à leur participation, ainsi que selon leurs défis personnels. Dans le cadre d'une évaluation de la mise en œuvre d'un tel programme, il est intéressant d'explorer ses retombés sur les participants et animateurs. Il est à noter que les résultats rapportés dans cette section relèvent essentiellement des perceptions, verbalisations et impressions des animateurs et des pères. Les données recueillies ne permettent pas de présenter les effets observables et mesurables liés à leur participation au programme *Vestiaire des pères*.

3.3.1 Changements d'attitudes

En somme, tous les participants des deux sessions reconnaissent des effets positifs attribuables à leur participation à *Vdp*. Ils disent avoir pris conscience de certains éléments de leur réalité de père. Plus particulièrement dans la deuxième session, plusieurs pères s'entendent pour dire que les ateliers auront permis de briser leur isolement, en normalisant leur situation et en validant leurs forces. Cela a permis quelque peu de redorer leur estime en tant que père. En effet, ils affirment avoir pu, en partageant et recevant des autres participants au fil des ateliers, se rendre compte que plusieurs autres papas, et certains animateurs, vivaient, ou avaient vécu, une situation semblable à la leur.

Souvent on se sous-estime en tant que père. Surtout quand t'as vécu une séparation, tu te blâmes. La séparation c'est à cause de moi, c'est à cause de moi que je vois pas mes enfants. Avec ici (les ateliers), ça remonte. J'me dis que c'est pas à cause de moi. Tu prends des pensées des fois que tu pensais pas. Tu te rends compte que tu te sous-estimes pour rien. T'es un bon père. (père, hiver 2017)

Moi le programme m'a apporté de me valider dans des comportements que j'avais déjà, pis que des fois je me sous-estimais là. Ça m'a permis de m'ouvrir au groupe. J'ai vécu une grosse période où j'étais un petit peu tout seul dans mes affaires, j'osais pas trop sortir pis m'ouvrir au monde. Ça m'a permis encore plus de dire, « ben oui c'est le fun les groupes, pis on fait des activités, pis c'est le fun d'y aller avec les enfants » fait que je vais peut-être revenir à d'autres rencontres. (père, hiver 2017)

Or, ces effets font écho à certains des objectifs souhaités du programme : briser l'isolement et partager ensemble sur leur paternité; mettre à profit leur expérience et s'entraider; se sentir plus confiant dans leur rôle de père.

Les animateurs soulèvent quant à eux quelques prises de conscience chez les pères sur leur réalité, dans leurs relations avec leur enfant ou la mère de celui-ci. Certaines leur ont été rapportées par les pères eux-mêmes, alors que d'autres découlent de leurs observations et leurs hypothèses. Voici deux passages qui illustrent chacune de ces formes :

Pis t'as les pères qui avaient pas de coéquipière, mais qui disaient qu'ils aimeraient en avoir une. Ils se disaient : « j'aurais besoin de ce support-là et je serais peut-être pas dans la situation dans laquelle je suis aujourd'hui ».

Pour cette session-ci, je pense que l'exercice du sac des valeurs, par rapport à (un participant), je pense qu'il est dans un endroit de sa vie où tout est négatif, mais le fait de le ramener à ses valeurs, je pense qu'il a eu quand même une réflexion. Il a pu se dire : « Ouf...je suis loin de mes bases ».

À l'inverse, un animateur questionne la possibilité que l'abandon d'un participant (qui ne prenait pas part à la présente recherche) en cours de session soit dû à une prise de conscience de celui-ci dans les premiers ateliers concernant sa disponibilité à s'engager dans une telle démarche : « est-ce qu'il s'est rendu compte que la marche était trop grande? »

3.3.2 Changements de comportements.

Dans une plus faible mesure, quelques participants ont noté des changements sur le plan de leurs comportements envers leur enfant ou la mère de celui-ci. Pour la session automne 2016, les changements relevés par les deux participants portent essentiellement sur leur capacité d'autocontrôle : prendre un pas de recul quand on « pogne les nerfs », réfléchir avant d'agir, se mettre à la place de l'autre, ne plus crier, être plus doux, travailler sa tolérance. Peu de participants rapportent des changements de comportements à la session hiver 2017. Tout de même, un père rapporte prendre plus de temps pour jouer avec ses enfants et perçoit certains effets chez ceux-ci, notamment en ce qui a trait au sommeil et à leur appétit. De plus, ce papa

souligne que certains comportements en lien avec le jeu physique lui ont été inspirés d'un animateur lors des séances au gymnase le samedi, par modélisation. Voici ses propos :

Oui, ça a beaucoup changé. Avant, je ne donnais pas beaucoup d'importance au fait de jouer avec les enfants [...] Je commence à faire la même chose que (l'animateur) au gymnase. Par exemple, porter les enfants sur le dos et courir. Mes enfants adorent ça. Moi, je ne trouvais pas utile de faire ça, mais maintenant je sens que je dois le faire [...] Quand les enfants font de l'activité physique ou du sport, tu sens qu'ils sont épuisés, ils mangent bien, ils s'endorment très bien. (père, hiver 2017)

Cet effet est lié à l'objectif « sensibiliser les pères à l'importance du jeu pour le développement de l'enfant ». Aussi, il est noté que l'objectif « avoir du plaisir ensemble » est observé à de nombreuses reprises durant les deux sessions. Toutefois, il est important de souligner qu'aucun autre effet lié aux objectifs de la modalité *dyade* du programme des pères n'a pu être observé, tout particulièrement ceux relatifs au développement d'habiletés parentales concernant le réconfort, la stimulation, la sensibilité aux besoins de l'enfant et l'encadrement. En fait, nous avons exposé précédemment que les animateurs n'adhèrent pas à ces objectifs, que ce n'est pas ce qu'ils prônent au gymnase. Tout de même, pour une autre session, l'un d'eux souligne que pour deux pères qui revenaient dans la vie de leurs enfants, la participation à *Vdp*, et tout particulièrement grâce à la modalité *dyade*, aura permis de tisser des liens avec leurs enfants. Cette observation rejoint l'objectif général de cette modalité consistant à « développer ou intensifier la relation père-enfant par des activités ludiques. »

En somme, les animateurs affirment ne pas avoir observé de réels changements de comportements chez les participants des deux sessions. Un animateur rapporte toutefois un exemple d'une autre session où un père disait se référer maintenant à la mère de ses enfants comme d'une « coéquipière », un terme utilisé dans les ateliers *Vdp*. Celui-ci affirmait que cette façon de faire lui avait permis d'être plus empathique envers elle. Quoi qu'il en soit, les animateurs distinguent les changements d'attitudes (ou les prises de conscience) des changements tangibles observables dans les actions des participants :

C'est tu vrai ou si c'est pas vrai, on ne sait pas. Mais il a dit ça. Il est conscient qu'il faut faire ça [...] Je trouve à court terme c'est dur de voir des changements. Moi, j'ai vu peu de changements dans toutes les sessions qu'on a donné. (animateur, hiver 2017)

Dans le même ordre d'idée, les propos d'un père sèment un doute quant à la portée réelle des changements de comportements attribuables à sa participation à *Vdp*. En effet, immédiatement après avoir soulevé une meilleure capacité d'autocontrôle à l'égard de son enfant, celui-ci affirme :

Ben là, c'est sûr que je pourrais peut-être mieux le pratiquer quand je vais gérer mon enfant plus souvent. Parce que là je ne l'ai pas encore assez longtemps pour qu'il me tape sur les nerfs.

3.3.3 Changements dans leurs connaissances.

Très peu de changements sur le plan des connaissances sont soulevés par les participants des deux sessions. Un seul père, de la session d'hiver 2017, a parlé des notions qu'il retient sur le rôle qu'il joue auprès de sa famille; sur les différents besoins des enfants, notamment en regard de chacun de ses parents et en regard de la relation de ses parents. Un animateur soulève également que le partenariat entre la la protection de la jeunesse et Coopère Rosemont démystifie pour certains participants ce qu'est la protection de la jeunesse, notamment pour ce qui est de ses interventions, parfois restrictives certes, mais qui ont souvent pour but de soutenir un parent afin de maintenir le contact avec son enfant.

Chapitre 4. Discussion

Le but de cette recherche était d'évaluer la mise en œuvre du programme *Vestiaire de pères*, ainsi que les effets perçus chez les pères. Dans les prochaines pages, nous brosserons tout d'abord un portrait sommaire des résultats. Ensuite, nous reviendrons sur certains résultats qui semblent avoir eu une importance cruciale dans l'implantation du programme et t'enterons d'en faire sens à la lumière de la littérature sur le sujet. Notamment, certaines sous-questions ont émergé durant l'analyse des résultats : 1) Les adaptations apportées par les animateurs ont-elles dénaturé le programme; ont-elles éloigné les animateurs de leurs buts et des objectifs ou philosophie du programme? Pourquoi? 2) Comment l'animateur doit-il se positionner au sein d'un groupe d'entraide dont les objectifs visent, entre autres, l'acquisition de compétences parentales? Nos recommandations, jointes à celles des participants, constitueront la troisième section. Finalement, nous énumérons les forces et limites de la présente recherche.

4.1 Constats généraux sur la mise en œuvre de *Vestiaire des pères*

4.1.1 Le programme

Appréciation générale de leur expérience du programme. De façon générale, les pères comme les animateurs rapportent une expérience positive et satisfaisante de leur participation à *Vestiaire des pères*. Globalement, on a apprécié le cadre informel des discussions et de certaines activités au gymnase. Les animateurs nomment que l'ensemble des thèmes abordés par le programme rejoint tous les participants. Les pères affirment avoir apprécié certains thèmes plus que d'autres; un père cible tout particulièrement les deux ateliers sur la relation coparentale qu'il attendait avec impatience. Certaines activités ont été très appréciées, ont amené des pistes de réflexion, ont déstabilisé certains pères (p. ex. le « sac des valeurs », les illustrations qui représentent leur relation coparentale ou le film « Troisième Guerre Mondiale »).

Les adaptations. Les résultats témoignent de plusieurs adaptations aux plans d'animation. Notamment, les animateurs ont remplacé certaines activités par d'autres, ont omis certaines d'entre elles, ont ajouté une séance à la fin du programme, ont devancé l'heure du

début des séances le mardi. Pour expliquer ces adaptations, on soulève notamment que le matériel tiré de *Cœur de père* est obsolète. Les animateurs expliquent également ces modifications par le manque de temps, les nombreux retards, certaines particularités des pères (p.ex. faible niveau de lecture), l'intérêt des enfants, la faible assiduité des pères, des oublis et le local partagé avec une autre activité au gymnase. Les défis et les lectures proposés en complément aux ateliers ne sont généralement pas ou peu complétés.

La cohérence intra-programme. Les résultats de l'évaluation montrent que la cohérence intra-programme (i.e. la fusion des modalités père et dyade en un tout cohérent) est très faible. En fait, tous les animateurs s'entendent pour dire que c'est la plus grande faiblesse du programme. Les observations vont dans le même sens. Les pères, quant à eux, voient le volet dyade comme une occasion de mettre en pratique ce qui est vu au volet père. Pourtant, les résultats suggèrent que les liens ne sont pas établis entre les deux modalités. Par exemple, aucun thème (sauf peut-être lorsqu'on aborde les besoins des enfants) et très peu d'objectifs (sauf peut-être ceux liés à l'informel ou au plaisir) ne sont communs aux deux modalités. Avec ce que les résultats suggèrent, il est possible d'affirmer que les deux modalités du programme Vestiaire des pères ne sont qu'une juxtaposition des deux programmes dont il s'inspire.

4.1.2 Les participants

Engagement des participants. L'engagement des pères est un thème important de la présente évaluation. D'une part, les résultats de la présente recherche concluent que pour la session automne 2016, la majorité des pères recrutés étaient désengagés de la démarche proposée par les ateliers, c'est-à-dire que les pères présents partageaient peu, s'impliquaient superficiellement et semblaient envahis par leurs difficultés personnelles. Cette session a exposé les effets négatifs du désengagement des pères sur le bon déroulement des séances, l'établissement d'une entraide entre pères et sur la motivation des animateurs. Les résultats suggèrent que des éléments en ce qui touche le recrutement (p. ex. l'absence de critères de sélection clairs quant au degré d'engagement attendu des pères et les courts délais) et de la non-mixité du groupe (i.e. un groupe composé uniquement de pères embourbés dans leurs problèmes) expliquent qu'on n'ait pas rejoint les participants ciblés par les promoteurs du

programme sur ce critère. D'autre part, les pères présents à la session d'hiver 2017 se sont tous engagés dans la démarche d'échange d'expériences proposée par *Vdp*. Ce groupe a exposé les effets positifs de cet engagement sur la création d'un climat d'entraide, l'appropriation des séances par les pères et a permis aux animateurs de livrer les éléments théoriques du programme dans un esprit d'entraide, et ainsi se rapprocher progressivement des objectifs visés.

Caractéristiques des pères. Aussi, les promoteurs souhaitent rejoindre les pères en situation de vulnérabilité. Or, les données démographiques des participants montrent que plusieurs facteurs de risques sont présents, ou du moins, plusieurs éléments caractérisent une situation de vulnérabilité. En effet, plusieurs d'entre eux ont 4 à 6 enfants, sont sans emploi, affirment que leurs revenus ne permettent pas de répondre à tous les besoins de leur famille et tous reçoivent des services d'aide. Les pères rejoints présentent donc les caractéristiques des pères visés quant à ce critère.

Assiduité des pères. Les animateurs déplorent la faible assiduité des pères aux rencontres. La fiche de présences témoigne, pour la session d'automne, d'une plus faible assiduité à la modalité *dyade* et d'une assiduité plutôt stable pour la modalité *père*. Pour la session d'hiver, on observe de façon générale une assiduité fluctuante au fil des semaines.

4.1.3 Les animateurs

Appréciation de l'animation. De façon unanime, les pères soulignent leur appréciation des animateurs, leur respect, leurs partages, leur ouverture. Ils sont toutefois mi-figue mi-raisin quant à la présence d'une femme dans l'équipe d'animation, alors que les animateurs voient tous cela d'un bon œil.

La posture des animateurs. Le souci des animateurs d'adopter une posture participative, de favoriser l'engagement des participants, leur appropriation des séances et l'établissement d'un climat d'entraide aura été omniprésent tout au long des deux sessions évaluées. Conséquemment, pour la modalité père à la session hiver 2017, cela aura permis d'offrir aux participants un espace sécurisant où ils ont pu partager leurs expériences, socialiser et s'entraider. Cependant, malgré cette préoccupation continuelle, il a été très difficile, voire

impossible, de favoriser cette entraide à la session automne 2016. L'élément principal qui semble expliquer le mieux cette situation est le désengagement des pères de ce groupe.

Au gymnase, les activités ludiques exposent les dynamiques au sein des dyades père-enfant. Ces situations visent à créer un certain déséquilibre chez les pères. Or, le rôle pivot de l'animateur suggère, au gymnase, tout comme le mardi, que celui-ci favorise les discussions et les partages sur leurs expériences, difficultés et défis relevés. Ces déséquilibres chez les pères sont des éléments de partage intéressants. Malheureusement, les moments de discussions informelles proposées aux plans d'animation ont souvent été négligés, effleurés ou laissés de côté par les animateurs. Ces derniers expliquent cela par la faible assiduité des pères, les objectifs de cette modalité qui ne sont pas clairs, irréalistes et trop nombreux, les fréquents retards, la présence de fratries et l'espace partagée avec une autre activité au gymnase au même moment.

Les résultats exposent d'autres éléments de réponse pertinents. En effet, certains animateurs reconnaissent leur faible connaissance du programme *Avec papa, c'est différent!* (qui a inspiré la modalité *dyade*), alors que les propos de plusieurs d'entre eux suggèrent une faible compréhension des applications concrètes de la théorie de la relation d'activation qui sous-tend ce programme. Aussi, le partage des tâches d'animation, le manque de préparation, de coordination et de communication semblent être d'autres éléments qui puissent avoir contribué à ces difficultés au gymnase. Finalement, tant les propos des pères que ceux des animateurs suggèrent que le faible nombre d'ateliers au gymnase, quatre au total, peut avoir eu un effet sur l'établissement d'un climat d'entraide. En effet, il est possible que cela puisse freiner l'établissement d'un espace sécurisant où les pères sont à l'aise dans leurs interactions avec leurs enfants et où ils acceptent de se montrer vulnérables en regard de la dynamique avec leur enfant, et de le partager au groupe. Il est possible de croire également que les animateurs aient été peu à l'aise, ou qu'ils n'aient pas su comment, par exemple, apporter leurs observations durant les moments de partage au gymnase sans prendre un chapeau d'intervenant. Ceci pourrait expliquer qu'ils aient négligé ces exercices.

Pour les animateurs, leur positionnement au sein de la formule de groupe d'entraide est très clair dans la modalité *père* du programme *Vestiaire des pères*, mais l'est beaucoup moins au gymnase. Plusieurs animateurs se demandent comment concilier une posture participative

(non expert) liée à l'entraide avec l'intervention sur la relation père-enfant et le développement des habiletés liées à la relation d'activation dans le cadre des activités au gymnase. Les objectifs de la modalité *dyade* leur semblent incohérents avec la philosophie d'entraide du programme.

4.1.4 Les effets perçus sur les pères

Certains objectifs du programme (i.e. les changements qu'on veut voir s'orchestrer) sont réalistes et rejoignent ce que les pères viennent chercher, alors que d'autres ne correspondent pas à ce que les animateurs retiennent de la philosophie du programme *Vestiaire des pères*. Globalement, leur participation au programme aura permis de normaliser leur situation au regard de ce que les autres pères vivaient dans l'exercice de leur paternité. Certaines prises de conscience sur leurs forces leur auront donné confiance dans leur rôle paternel. Finalement, peu de changements de comportement ou de connaissances sont rapportés.

4.2 Mise en lien des résultats avec les écrits scientifiques

Les résultats de la présente étude mettent en lumière les défis habituels rapportés dans d'autres études sur l'implantation de programmes psychosociaux. Notamment, des difficultés en ce qui a trait au processus de recrutement des participants, de leur assiduité, du manque de ressources (temps, espace) sont généralement rapportées par les équipes responsables de la mise en œuvre d'une innovation (Moore et al., 2013). Ces défis ont amené les animateurs à mettre en place certaines stratégies pour les surmonter. Ils ont, entre autres, apporté des modifications au programme, une situation somme toute commune. En effet, l'étude de Moore, Bumbarger et Cooper (2013) a montré que 44% des animateurs questionnés avaient adapté certains éléments du programme qu'ils animaient. Les résultats de la présente étude suggèrent que certaines de ces adaptations ont été bénéfiques, alors que d'autres semblent avoir éloigné les séances des objectifs visés par le programme et de sa philosophie, tout particulièrement au gymnase.

Dans les prochaines lignes, nous reviendrons tout d'abord sur les étapes d'élaboration du programme *Vdp* afin de soulever certains éléments qui semblent avoir eu des effets sur

l'implantation. Dans un deuxième temps, nous exposerons la complexité du positionnement du professionnel dans l'animation d'un groupe d'entraide, tout en faisant un pont avec certaines notions de la psychoéducation. Finalement, nous présenterons d'autres notions de psychoéducation qui facilitent la planification d'une intervention et l'évaluation continue de la qualité de son implantation.

4.2.1 Un premier défi particulier lié à l'élaboration du programme

L'arrimage des deux modalités de *Vestiaires des pères* (i.e. sa cohérence) est nommé par les animateurs comme une des plus grandes faiblesses du programme. Les pères y voient une logique théorie-pratique alors que les éléments théoriques de la modalité *père* ne sont pas concrètement mis en relation avec les éléments pratiques de la modalité *dyade*. En fait, les résultats suggèrent que la structure du programme *Vdp* n'est qu'une juxtaposition de deux programmes existants, sans grands points d'arrimage.

Selon Potvin (2009), un programme d'intervention se développe généralement selon cinq phases. 1) Tout d'abord, la phase d'analyse préalable permet de mettre en lumière le « problème » (difficulté ou défi) auquel on tente de trouver des solutions, ainsi que les besoins et caractéristiques de la clientèle visée. 2) La phase de recension permet de prendre connaissance des meilleures pratiques afin de résoudre ce problème auprès de cette clientèle (et de répondre aux besoins identifiés par les intervenants dans l'intervention auprès d'une telle clientèle). 3) La phase de production réfère à l'élaboration du programme et de tous les éléments qui le constituent (objectifs, logique, matériel, activités, documents, etc.). 4) Durant la phase de mise à l'essai, les animateurs du programme sont formés à son utilisation, puis, certains d'entre eux l'expérimentent à petite échelle. 5) Finalement, c'est durant la phase d'implantation, d'évaluation et de révision qu'on met en œuvre le programme à plus grande échelle. Le processus d'implantation, la satisfaction des utilisateurs et l'atteinte des objectifs sont évalués à cette étape. On apporte ensuite les correctifs nécessaires au programme.

Or, c'est dans le cadre du projet SuPèrenova, mentionné plus haut, que le programme *Vestiaire des pères* a vu le jour. Le premier volet a mis en scène les pères relevant des services de protection de la jeunesse et leurs enfants dans la Situation risquée, une procédure qui permet d'évaluer la qualité de leur relation d'activation. Le deuxième volet, axé sur l'étude de cas et les discussions cliniques concernant certaines dyades du premier volet, a permis de faire ressortir de nombreux constats et défis que représente l'intervention auprès des pères dans une situation de vulnérabilité. Ces deux premiers volets du projet SuPèrenova représentent à toutes choses près les phases 1 et 2 présentées par Potvin (2009), c'est-à-dire celles où sont notamment identifiées la problématique et la clientèle ciblée, ainsi que les meilleures pratiques dans cette situation. Dans ce projet, la problématique identifiée et la clientèle ciblée réfèrent aux défis de l'intervention avec des pères en situation de vulnérabilité alors qu'on souhaite favoriser leur engagement auprès de leurs enfants. Les meilleures pratiques identifiées sont, par exemple, une intervention s'appuyant sur la relation d'activation, des activités qui mettent en interaction les pères et leurs enfants, les groupes d'entraide, la présence d'intervenants masculins, l'offre d'un repas, la possibilité d'un service de garde, etc.

Le troisième volet du projet SuPèrenova représente la troisième phase de Potvin (2009) : l'élaboration du programme et des éléments qui le composent. À cette étape, les acteurs de Coopère Rosemont se sont joints à l'équipe du projet. On alliait à la fois l'expertise de ces derniers auprès des pères et les connaissances des autres membres de SuPèrenova d'une population en situation de vulnérabilité. De ce partenariat et de leurs réflexions a émergé le programme *Vestiaire des pères*. Un programme à deux modalités; l'une s'inspirant du programme *Avec papa, c'est différent!* et l'autre, des ateliers *Cœur de pères*. Les raisons qui ont poussé les acteurs du projet de combiner deux programmes existants n'ont pas été clarifiées. Il est toutefois possible de croire que l'offre des ateliers *Pères sans frontières* (inspirés de *Cœur de père*) dans la programmation régulière de Coopère Rosemont, ainsi que l'omniprésence de la théorie de la relation d'activation dans les deux premiers volets du projet *SuPèrenova* (une théorie qui a inspiré *Avec papa, c'est différent!*) soient à l'origine de cette décision. Quoiqu'il en soit, chacun de ces programmes comporte sa propre logique, ses objectifs et ses activités. En fusionnant deux programmes, on obtient une entité avec plusieurs objectifs, de nombreuses

activités et la juxtaposition de deux logiques distinctes. Il est possible de croire que la cohérence de cette nouvelle entité, c'est-à-dire le rationnel entre ses objectifs, ses activités et les effets escomptés, soit faible. À cette étape de l'élaboration d'un programme, la définition d'une ligne directrice claire et propre à l'innovation qui résulte de la juxtaposition des deux programmes permettrait d'en augmenter sa cohérence. Or, nous l'avons nommé ci-haut, les résultats suggèrent une faible cohérence de la logique de *Vdp*, notamment sur le plan de l'arrimage de ses deux modalités et de la formulation d'objectifs communs à celles-ci.

Également, pour la phase suivante de développement de programme selon Potvin (2009), celle de mise à l'essai, certains animateurs affirment ne pas avoir reçu la formation sur le programme *Avec papa, c'est différent!*.

En somme, ces lacunes au sein des phases 3 et 4 de l'élaboration du programme *Vestiaire des pères* éclairent certaines sources qui peuvent expliquer les difficultés observées dans la cinquième et dernière phase de son élaboration : l'implantation du programme. Plus particulièrement, il semble que la faible cohérence du programme et le manque de formation aient teinté les adaptations réalisées par les animateurs. Parallèlement, ces éléments semblent avoir influencé l'évaluation du processus d'implantation et des effets de *Vestiaire des pères*, le sujet de la présente étude.

Effets sur l'animation. Dumas, Lynch, Laughlin, Smith et Prinz (2001) affirment que les animateurs ou intervenants qui ne partagent pas le cadre conceptuel d'un programme, qui n'ont pas reçu une formation suffisante sur celui-ci ou qui ne sont pas supervisés risquent de diversifier leurs interventions, ce qui augmente les risques d'erreur et ne permet pas de saisir les effets réels du programme. Or, le manque de précision et de cohérence de la logique et des objectifs de *Vestiaire des pères*, ainsi que le manque de formation des animateurs ont été exposés plus haut. Il est possible de croire que ces éléments aient teinté les interventions et adaptations réalisées par les animateurs du programme *Vdp*.

Il a été rapporté précédemment que les adaptations sont choses courantes durant l'implantation d'un programme. Malgré tout, un débat sévit chez les chercheurs et cliniciens sur la question de la fidélité et de l'adaptation dans l'implantation d'un programme. Pour les puristes de l'approche « fidélité », l'adaptation représente une faiblesse dans la mise en œuvre d'une innovation. Pour le camp « adaptation », les modifications apportées à un programme sont inévitables et souhaitables dans le contexte dans lequel prend place la mise en œuvre. Les constats que nous identifions sur les adaptations réalisées par les animateurs de *Vdp* rejoignent les propos d'autres chercheurs qui croient que « adaptation » et « fidélité » peuvent coexister (Durlak et DuPre, 2008). En effet, certaines adaptations sont souhaitables et nécessaires, alors que d'autres sont à proscrire puisqu'elles éloignent les séances des objectifs poursuivis et de l'essence même du programme original.

La taxonomie de Moore, Bumbarger et Cooper (2013) propose trois dimensions afin de mieux cerner la valeur des adaptations réalisées durant l'implantation d'un programme dans un contexte naturel : la compatibilité, le moment et la cohérence. La compatibilité logistique réfère à la concordance entre le programme et le contexte dans lequel il est implanté, alors que la compatibilité philosophique réfère plutôt à l'adhésion des animateurs au modèle conceptuel du programme. En ce qui touche le moment, certaines adaptations sont proactives (i.e. planifiées avant le début de la session) alors que d'autres sont réactives (i.e. face à des contraintes en cours de session ou de séance). Finalement, la cohérence réfère à la cohésion des adaptations avec les objectifs du programme et sa théorie sous-jacente. Elle peut être positive, neutre ou négative.

En reprenant cette taxonomie, il est possible de mieux comprendre la portée des modifications apportées au programme *Vestiaire des pères*. Les résultats montrent que plusieurs adaptations ont été réalisées afin de favoriser une compatibilité logistique, c'est-à-dire afin que le programme s'adapte à son contexte d'implantation. Également, la plupart des adaptations étaient réactives, c'est-à-dire qu'elles ont été apportées suite à des déséquilibres vécus au cours des séances (p. ex. le manque de temps, la faible assiduité ou les retards des pères). Toutefois, d'autres adaptations étaient proactives. Par exemple, avant le début de la session, les animateurs ont sélectionné des textes d'actualité sur un thème donné afin de remplacer ceux qu'ils jugeaient désuets. On relève également des adaptations dont la cohérence s'est avérée positive. En effet,

certaines d'entre elles semblent avoir favorisé l'intégration et la participation des pères et des enfants en répondant à certains de leurs besoins. Par exemple, à l'automne 2016, à la suite de leur constat des difficultés de lecture d'un père, les animateurs ont opté pour une nouvelle activité qui demande aux participants de choisir des mots étiquettes (i.e. un ou deux mots écrits sur des bandes de papier) qui représentent leurs valeurs.

Toutefois, bien que la plupart des difficultés rencontrées relèvent d'un point de vue logistique, au gymnase c'est sur le plan philosophique que le déséquilibre observé semble avoir eu le plus d'impact sur les modifications apportées aux plans d'animation. En fait, il est possible que la confusion des animateurs au gymnase sur le rôle à adopter en regard des objectifs liés aux compétences parentales reposait davantage sur leur faible connaissance de la philosophie de *Avec papa, c'est différent!*. Or, il semble que cette situation ait amené les animateurs à réaliser des adaptations qui ont eu une cohérence négative, c'est-à-dire qu'elles ont éloigné les séances au gymnase de ses objectifs et de sa logique sous-jacente. En effet, les résultats suggèrent que les animateurs aient négligé certains éléments essentiels de la modalité dyade, notamment les interventions « ici et maintenant » et la richesse de l'utilisation des moments informels et de déséquilibres.

En d'autres mots, pour adapter certains éléments d'un programme, il faut bien le connaître, notamment ses composantes essentielles et son cadre conceptuel. Il est également crucial qu'un encadrement vienne baliser le travail des animateurs, entre autres sur le plan de la cohérence des adaptations réalisées afin que celles-ci n'éloignent pas les séances de ses objectifs et de sa théorie (ou logique) sous-jacente. Mais avant toute chose, il est primordial que les concepteurs du programme aient identifié et clarifié cette théorie, ainsi que ses objectifs.

Effets sur la présente évaluation. En plus de l'implantation du programme, la dernière phase d'élaboration selon Potvin (2009) inclut l'évaluation du processus d'implantation, de la satisfaction des utilisateurs et de ses effets dans le but d'apporter les correctifs nécessaires. La présente étude s'inscrit donc dans cette cinquième phase. Or, il est possible de croire que les

lacunes nommées précédemment dans l'élaboration des phases 3 et 4 ont également influencé l'évaluation du processus d'implantation de *Vestiaire des pères* et de ses effets. Il devient clair que le programme n'était pas mûr pour une évaluation de son implantation et de ses effets. Avant le début de la présente étude, la conduite d'une évaluation d'évaluabilité du programme aurait probablement mis en relief ces lacunes et, ainsi, amené les concepteurs à clarifier la logique du programme et ses objectifs à la phase 3 de son élaboration (Soura, Dagenais, Bastien, Fallu et Janosz, 2016). Cette évaluation primaire aurait donc grandement amélioré la cohérence de la structure de *Vestiaire des pères*, et par le fait même facilité son implantation, ainsi que l'évaluation de ce processus et des effets du programme.

4.2.2 Un deuxième défi lié au positionnement de l'animateur

Dans une situation où la cohérence d'un programme est élevée et que le personnel a été formé à son utilisation, un défi demeure : le positionnement du professionnel au sein d'un groupe d'entraide ou de soutien. Les animateurs de *Vestiaire des pères* ont rencontré ce défi particulier. Nous avons relevé plus haut leur tiraillement quant à leur double rôle de participant et d'intervenant. Ils souhaitent dépasser le partage d'expérience de tout un chacun (i.e. la connaissance expérientielle qui caractérise le groupe d'entraide) sans se positionner en tant qu'intervenant (i.e. expert). Ces partages rejoignent les écrits d'une auteure qui a exposé ses réflexions sur sa participation en tant que professionnelle à la coanimation d'un groupe de soutien auprès de parents (Saintonge, 1995). Elle affirme que « le plus difficile des apprentissages fut donc de définir ma contribution professionnelle tout en acceptant l'idée que sa spécificité n'en faisait pas une contribution supérieure à celle des parents entrainants » (Saintonge, 1995, p. 73).

En fait, la définition du rôle du professionnel au sein d'un tel groupe est un enjeu principal (Lavoie, 2001). Or, les animateurs de *Vdp* ont su se positionner, le mardi du moins, comme un élément pivot dans les échanges des pères sans jamais se positionner en expert de la paternité (i.e. les « facilitateurs »). La modalité *dyade* a toutefois posé défi. Le positionnement des animateurs dans un contexte de gymnase, avec des enfants de tous âges, en action, semble avoir été déséquilibré. Et le rééquilibrage ne s'est pas fait au cours des deux sessions évaluées.

Plusieurs obstacles ont été soulevés : la faible connaissance du programme, le petit nombre d'ateliers, le manque de préparation et d'organisation. Cependant, au-delà de ces constats et de ces obstacles, l'attitude des animateurs semble avoir eu une importance capitale sur l'établissement d'un environnement d'entraide, ce qui a favorisé la participation et l'engagement des pères dans la démarche proposée.

Les valeurs d'entraide (l'attitude de l'animateur). Il est important d'identifier à cette étape un point de jonction des programmes *Cœur de père* et *Avec papa, c'est différent!*. Nous croyons que cela puisse permettre de mettre en lumière les prémisses d'une ligne directrice du programme *Vestiaire des pères*.

Cœur de père et *Avec papa, c'est différent!* véhiculent tous deux les valeurs d'entraide, c'est-à-dire un positionnement du professionnel d'égal à égal, une ouverture, un non-jugement. Dans les deux programmes, on invite les pères à se dévoiler, à réfléchir, à prendre conscience. Peu importe le programme, qu'on soit dans un groupe d'entraide « typique » comme *Cœur de père* ou un programme de stimulation précoce comme *Avec papa, c'est différent!*, l'animateur doit adhérer à ces valeurs d'entraide. En effet, une présentation à la 11^e SuPère conférence de Montréal sur les résultats sommaires de l'implantation du programme *Avec papa, c'est différent!* dans un milieu communautaire suggère que, malgré une approche « interventionniste » des animateurs (p. ex. la « formation parentale intégrée aux activités », l'intervention « ici et maintenant », le reflet, le modelage, la rétroaction et le renforcement), les pères ont affirmé ne pas avoir reçu de suggestions ou d'interventions pendant les ateliers. Ces pères se sont engagés dans la démarche proposée. Or, il semble que de nombreuses conditions de réussite aient facilité l'implantation, notamment les supervisions cliniques, l'attitude des intervenants, leur souplesse et les contacts personnalisés avec les pères (Desbiens, Julien, Lepage, Michaud, Breton et Puentes-Neuman, 2017).

En d'autres mots, il semble que les valeurs d'entraide soient conciliables avec une approche plus « interventionniste », où les objectifs réfèrent davantage au développement d'habiletés parentales.

Or, les résultats de la présente étude suggèrent une animation empreinte d'empathie, de respect, d'ouverture à la connaissance expérientielle des pères. L'attitude des animateurs aura été des plus bénéfiques dans l'établissement d'une relation d'entraide au sein du groupe. Ces résultats rejoignent les réflexions de Saintonge (1995, p. 75) : « je prenais contact avec la connaissance d'expérience et je réalisais à quel point elle était crédible aux yeux des parents ». L'importance de l'attitude des animateurs/intervenants en regard de l'expérience personnelle de chacun des pères rejoint également les conclusions de McAllister, Wilson et Burton (2004). Les résultats de leur étude qualitative exposent le cheminement des professionnels dans leurs attitudes et leurs stratégies pour inclure les pères dans les services offerts aux familles en situation de vulnérabilité. Ultimement, ce n'est pas la diversification des activités offertes aux pères qui a eu le plus d'impact, mais le changement d'attitude des intervenants au regard de l'engagement de ceux-ci auprès de leurs enfants. En d'autres mots, la vision d'un père comme un parent à part entière, qui peut prendre charge de tous les besoins de son enfant sur toutes les sphères de sa parentalité, est l'ingrédient qui favorise le plus leur engagement dans les services et auprès de leurs enfants. Il est possible de croire également que cette attitude facilite le positionnement des animateurs au sein d'un groupe d'entraide ou de soutien, c'est-à-dire la façon dont ils recouvrent leur équilibre dans cette dualité de rôles grâce à leur sensibilité au vécu expérientiel de chacun des pères.

L'auteur de la présente étude étant lui-même psychoéducateur, il fait facilement le pont avec certaines notions de sa profession. Le savoir-être du psychoéducateur se traduit dans ses manifestations de certains schèmes relationnels : la considération, la sécurité, la confiance, la disponibilité, la congruence et l'empathie (Gendreau, 2001). De façon générale, le savoir-être lui permet d'entrer en relation avec les autres, de respecter leur rythme, de comprendre leur réalité, de mieux connaître leurs besoins, leur potentiel et leurs motivations. Dès lors, la relation aidant-aidé est possible, même au sein d'un groupe d'entraide ou de soutien.

Cependant, il semble qu'au gymnase le tiraillement soit plus important au contact des dyades père-enfant, où chaque dynamique est exposée au grand jour. Les animateurs peuvent

être confrontés, entre autres, à la vulnérabilité de certains pères, à un discours qui est contradictoire avec leurs observations ou au besoin de développer certaines habiletés parentales. Bref, il est possible que les observations des animateurs de ces dynamiques réveillent leurs instincts professionnels et déséquilibrent leur positionnement. En somme, au gymnase, tout va beaucoup plus vite qu'autour d'une table. Bien que l'attitude empathique soit nécessaire, elle ne semble pas suffisante dans le contexte particulier de la modalité *dyade* du programme *Vestiaire des pères*. L'organisation, la planification et le suivi des activités sont essentielles au bon déroulement des séances et à l'atteinte des buts fixés. Or, on sait que ces éléments ont fait défaut dans les ateliers *Vdp*, plus particulièrement le samedi.

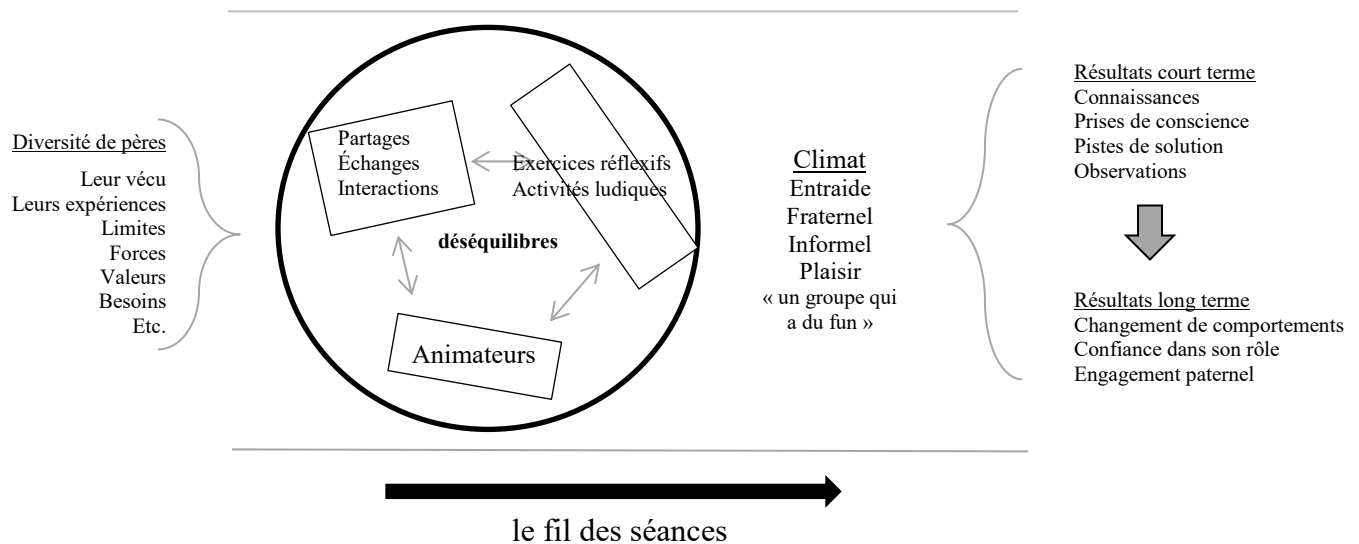
4.3 Les recommandations et pistes d'amélioration

La présente évaluation du processus d'implantation du programme *Vestiaire des pères* permet de dégager des recommandations. Les pères et les animateurs ont fait de nombreuses suggestions, rapportées ici avec celles de l'évaluateur.

4.3.1 Conceptualisation du programme

Modèle logique. Tout d'abord, le programme doit se doter d'un modèle logique qui soutient son action. Les promoteurs doivent conceptualiser le processus de changement proposé aux pères en explicitant essentiellement trois éléments : à qui on souhaite s'adresser, ce à quoi on souhaite les exposer et les résultats qui devraient en découler. En plus des composantes soulevées dans l'objectif 1 de la présente recherche, la figure 2 propose un schéma intégratif du modèle logique qui pourrait alimenter la réflexion des promoteurs à ce sujet.

Figure 2. Schéma du modèle logique de *Vestiaire des pères*



Un manuel écrit du programme. Les concepteurs pourraient ainsi étaler la philosophie du programme, les attitudes à adopter, leur vision d’une problématique donnée. Également, le manuel regrouperait tous les plans d’animation, dans lesquels les adaptations possibles et celles proscrites sont énoncées. Finalement, pour répondre au besoin exprimé par les animateurs de pouvoir offrir des lectures ou des exercices qui représentent la réalité de leur groupe et de l’époque, il pourrait être intéressant d’avoir accès à un site Internet où une panoplie de textes ou d’activités sont regroupés selon les différents thèmes.

La cohérence intraprogramme de Vdp. Nous croyons que l’élaboration d’objectifs, de stratégies d’inventions et de thèmes qui soient communs aux deux modalités représente un premier pas dans cette direction. La liste de thèmes suivante permettrait peut-être un meilleur maillage des deux modalités : la théorie de la relation d’activation, le jeu, la sécurité, la prise de risque, l’encadrement, la discipline, l’ouverture sur le monde, le développement de l’enfant.

Des objectifs communs aux deux modalités du programme. Les objectifs qui suivent ont été présentés aux promoteurs et animateurs de *Vestiaire des pères* lors d'une rencontre bilan suivant les deux cueillettes de données. Ils se veulent plus réalistes par rapport aux quêtes et motivations des pères, ainsi que pour une formule de groupe d'entraide :

- Partager et recevoir (briser leur isolement/socialiser)
- Normaliser leur vécu
- Prendre conscience de leur réalité de papa (prendre un recul)
- Prendre confiance comme père (se sentir compétent)
- Prendre connaissance de différentes notions en lien avec la parentalité/paternité
- Affirmer leur paternité, prendre leur droit de parole, s'engager
- Favoriser l'utilisation de soutien formel et informel
- Vivre des moments de plaisirs partagés (renforcer ou développer les liens)

Certains pères et animateurs ont également suggéré que les mères soient impliquées dans cette démarche puisque l'engagement paternel est une affaire familiale. Ils ont imaginé des séances où les mères poursuivent une démarche semblable à la leur dans un autre local. Il serait intéressant également que les pères et les mères soient invités au gymnase pour participer aux activités proposées par la modalité dyade.

4.3.2 Planification, organisation et suivi de l'animation

Formation et encadrement. Il est impératif que chacun des animateurs aient suivi les formations Cœur de pères et Avec papa, c'est différent! avant d'animer *Vestiaire des pères*. Certains animateurs ont nommé qu'ils auraient souhaité travailler en collaboration avec les auteurs du programme Avec papa c'est différent!. Ils poursuivent en affirmant que les rencontres qu'ils ont eu avec l'auteur du programme Cœur de pères, alors qu'ils éprouvaient des difficultés dans l'animation de la modalité qui s'en inspire, a été des plus bénéfiques.

Les outils de la psychoéducation. La structure d'ensemble et les opérations professionnelles sont des outils indispensables à l'intervenant qui anime des ateliers. La structure d'ensemble propose un modèle systémique qui découpe un milieu de vie ou une intervention en dix composantes : le sujet, l'éducateur, les objectifs, les moyens de mise en relation, le programme et contenu, le temps, l'espace, le code et procédures, le système de responsabilités, le système d'évaluation et de reconnaissance. (Gendreau, 2001; Renou, 2005). Celles-ci sont inter-reliées et en interaction constante. Lorsqu'une de ces composantes bat de l'aile, l'ensemble de la toupie est déséquilibré. La planification par l'animateur de chacun de ces éléments permet d'exposer les sujets à une intervention de qualité et les rapproche des buts visés. En d'autres mots, la structure d'ensemble de Gendreau (2001) est utilisée par l'intervenant comme une stratégie qui permet un suivi objectif de son animation et qui identifie les composantes à ajuster.

Quant au savoir-faire du psychoéducateur, il constitue une autre « stratégie » utilisée afin d'assurer un suivi de la qualité de ses interventions. Cette notion réfère à la capacité de l'intervenant « à accomplir de façon appropriée les opérations propres à son exercice professionnel » (Gendreau, 2001, p. 127). Une séquence de sept opérations professionnelles caractérise l'intervention psychoéducative rigoureuse : 1) l'observation, 2) l'évaluation pré-intervention, 3) la planification, 4) l'organisation, 5) l'animation, 6) l'utilisation, 7) l'évaluation post-situationnelle. On retrouve tout au long de cette séquence une huitième opération professionnelle : la communication. Ces opérations guident l'intervention dans son élaboration, son animation et l'évaluation de ses effets (i.e. avant, pendant et après l'intervention). Cette notion permet, tout comme la structure d'ensemble, une objectivation de l'intervention et un ajustement constant.

En somme, les opérations professionnelles et la structure d'ensemble permettent aux animateurs un suivi constant de la qualité d'une intervention avant, pendant et après celle-ci. Ainsi, pour reprendre la taxonomie de Moore, Bumbarger et Cooper (2013), les éducateurs peuvent notamment planifier les adaptations nécessaires à un programme de façon proactive ou réaliser des adaptations réactives de cohérence positive (ou neutre), c'est-à-dire qui

n'éloigneront pas les séances de ses buts et de la théorie sous-jacente. En effet, les opérations professionnelles du psychoéducateur lui demandent de planifier et d'organiser l'animation de son atelier en considérant toutes les composantes de la structure d'ensemble. De plus, ces opérations assurent un suivi de la qualité de l'animation en posant un regard objectif et critique sur l'atelier qui vient d'être donné. Ainsi, l'animateur peut apporter des changements aux composantes qui font défaut.

Le Tableau V illustre les composantes de la structure d'ensemble du programme *Vdp*. Ces notions offrent un recul, un regard objectif de l'animation qui permet de faire les ajustements souhaitables en cours de route afin de garder le cap vers l'atteinte des objectifs et d'apporter certaines réponses à des problèmes qui surgissent. Par exemple, il est possible de croire que l'utilisation de ces deux stratégies aurait permis d'adapter les activités et la coordination de la coanimation de la modalité au gymnase pour les pères accompagnés de plusieurs enfants.

Tableau V. Les éléments de la structure d'ensemble appliqués à *Vestiaire des pères*

Sujets	Les pères : caractéristiques, quête et motivations
Autres personnes	L'enfant et la mère de l'enfant
Programme	Le contenu : activités, thèmes, défis, lecture
Moyens de mise en relation	Réflexions, partages, témoignages, activités ludiques
Éducateurs	Les animateurs : rôles et postures, adhésion aux composantes essentielles et aux objectifs du programme (ils gardent la ligne directrice : mousser l'engagement des pères)
Espace	Le gymnase le samedi; le local le mardi
Code et procédures	Les règles d'entraide établies dans les premiers ateliers
Temps	Durée, calendrier, horaire

Système de responsabilités	<p>Pour les animateurs, la pratique réflexive, les opérations professionnelles;</p> <p>Pour les pères, leur assiduité, leur participation dans les activités, leur engagement dans une démarche réflexive</p>
Système d'évaluation et de reconnaissance	<p>L'évaluation personnelle de chacun des pères.</p> <p>Les animateurs mettent l'accent sur les bons coups des pères.</p>
Objectifs	Les objectifs du programme

Plusieurs adaptations faites au programme découlent d'un déséquilibre vécu (p. ex. le désengagement, la fratrie au gymnase). On parle d'adaptations réactives. Pour contrer ces situations (i.e. planifier des adaptations proactives), les animateurs suggèrent d'avoir une banque de thèmes et d'activités variées dans laquelle ils pourront piger selon la composition des groupes, de leurs besoins, de leur quête, de leurs intérêts. De plus, les pères et les animateurs ont proposé d'ajouter un thème sur la masculinité.

Recrutement des participants. Le recrutement des pères et leur rétention sont difficiles. Les animateurs proposent quelques stratégies : s'y prendre longtemps à l'avance, solliciter les pères qui viennent au gymnase de leur plein gré le samedi pour l'Activité à 2 vitesses, énoncer aux pères les attentes quant à leur participation pour ce qui a trait à leur ouverture de s'engager dans la démarche réflexive proposée. Nous croyons que les propositions citées ci-haut permettront également une meilleure assiduité, rétention et recrutement puisque l'offre aux pères sera claire.

4.4 Forces et limites de la recherche

Plusieurs forces et limites ont été relevées dans la présente évaluation. Tout d'abord, pour ce qui est des limites, il faut noter l'absence d'informations sur les animateurs du programme *Vestiaire des pères*; par exemple, leur âge, leur formation expérientielle et

académique. Également, il faut souligner que les observations recueillies sur le terrain n'ont été réalisées que par l'étudiant-chercheur. Un deuxième observateur aurait permis un contre-codage et une objectivation des données recueillies, par exemple, sur le climat des séances ou la qualité de l'animation. Il est important de souligner la charge de travail que peut exiger l'évaluation d'un programme pour ses animateurs et ses participants. Cette situation semble avoir eu des effets sur l'engagement de certains d'entre eux dans la collecte des données. Finalement, il faut souligner le faible nombre de participants à la présente recherche.

Une des forces de cette évaluation repose sur la capacité de l'étudiant-chercheur, lui-même intervenant psychosocial, de saisir les éléments les plus subtils puisés des observations et des entrevues de groupe. Également, cette étude a donné la parole aux acteurs eux-mêmes, pères et animateurs. Les conclusions et résultats découlent de leurs réflexions, de leurs besoins et de leur expérience du programme. Ceux-ci permettent de bonifier l'animation du programme et sa structure. Plusieurs sources d'information ont permis de trianguler les données pour certaines composantes du modèle logique. L'évaluation de deux sessions aura permis de mettre en perspective les résultats peu favorables de la première session. Finalement, les animateurs ont soulevé l'influence positive de la recherche, notamment grâce aux exercices réflexifs proposés après chacune des animations.

Conclusion

Les pères prennent leur place auprès de leurs enfants, aux côtés des mères. Leur volonté d'engagement et son importance pour le bien-être des enfants, des mères et de la société sont indéniables. Nous sommes à un tournant de l'histoire des rôles parentaux. Nous ne sommes pas tout à fait rendus à une représentation du père comme d'un parent à part entière au même titre que la mère, mais nous ne sommes plus bien loin. C'est compréhensif, les mentalités ne changent pas du jour au lendemain. L'innovation *Vestiaire des pères* tente de mousser l'engagement chez des pères qui ressentent le besoin de partager leur expérience et d'être soutenus. Et d'une certaine façon, elle y arrive. Ceci étant dit, on ne peut pas s'attendre à ce que les pères qui

participent à un programme tel *Vdp* puissent, après huit ou dix semaines, s'engager trois fois plus qu'ils ne le faisaient avant leur participation. L'engagement est un processus, non pas seulement individuel ou familial, mais également sociétal. Toutefois, il est plausible qu'une prise de conscience jaillisse en cours de session. L'espace offert aux pères dans un environnement d'entraide est propice aux réflexions. Par exemple, il est possible qu'un père prenne conscience de l'importance du jeu dans le développement de son enfant. Puis, progressivement, ses habitudes comportementales changent, et il décide de se tirer tous les soirs avec son enfant. Pour un autre père, il est possible que sa participation à un programme comme *Vestiaire des pères* l'amène à faire partie du conseil d'établissement de l'école de son enfant afin de faire valoir son point de vue officiellement, plutôt que de maudire l'école et les enseignants seul à la maison. En d'autres mots, le programme *Vestiaire des pères* se veut un espace de partage, mais aussi un lieu de réflexion.

De façon générale, beaucoup d'intervenants éprouvent encore des difficultés à intégrer les pères aux services offerts à la famille. Ils anticipent parfois la résistance des pères à l'aide proposée. Or, ils n'ont pas tort puisque les pères se présentent souvent à reculons. Tout cela est nouveau pour eux. La masculinité n'aide pas, tout comme le fait que les structures d'aide soient hyper féminisées. L'intervenant doit considérer ces éléments et user de stratégies pour favoriser la collaboration des pères. Il doit être attentif à de petits éléments : les besoins derrière le discours des pères, les façons dont ils demandent de l'aide, s'engagent dans une démarche ou expriment leurs émotions lorsqu'ils abordent leur expérience de la paternité. Les trois savoirs de l'intervenant, issus de la psychoéducation, lui permettent d'adapter ses interventions afin d'offrir aux pères un soutien qui fasse sens et qui réponde à leurs besoins. Ainsi, les pères apprivoisent progressivement la démarche au sein d'une relation d'aide.

En terminant, la présente évaluation a mis en lumière l'importance de la logique d'un programme puisqu'elle oriente l'intervenant dans son animation. Aussi, on a vu précédemment que ce n'est pas le choix des thèmes ou les activités proposées qui importe le plus dans l'implantation d'un programme ou d'une intervention, mais bien l'intervenant, son attitude, ses compétences. Or, est-ce possible de croire qu'une programmation cohérente (i.e. vers où on va, pourquoi et comment) et les habiletés de l'intervenant suffisent à une intervention de qualité?

Bibliographie

- Abdi, S. et Mensah, G. (2016). *Pleins feux sur : modèle logique – un outil de planification et d'évaluation*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
- Ainsworth, M. D. S. (1969). *Maternal sensitivity scales*. Baltimore, MD : Johns Hopkins University.
- Allen, S. M. et Daly, K. J. (2007). *The effects of father involvement: An updated research summary of the evidence*. Father Involvement Initiative – Ontario Network.
- Belsky, J. (1979). Mother–father–infant interaction: A naturalistic observational study. *Developmental psychology*, 15(6), 601-607.
- Bouchard, C., Côté, D., Daigle, A., Désy, J., Duplantie, J. P., Lavoie-Gauthier, L. et Trudel, A. (1991). *Rapport du groupe de travail pour les jeunes: un Québec fou de ses enfants*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Direction des communications.
- Bourçois, V. (1997). Modalités de présence du père et développement social de l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance*, 50(3), 389-399.
- Breton, S., Puentes-Neuman, G. et Paquette, D. (2009). La formation parentale au masculin pour l'inclusion des pères dans les programmes d'intervention précoce. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(1), 191-209.
- Bureau, J. F., Yurkowski, K., Schmiedel, S., Martin, J., Moss, E. et Pallanca, D. (2014). Making children laugh: Parent–child dyadic synchrony and preschool attachment. *Infant mental health journal*, 35(5), 482-494.
- Desbiens, P., Julien, M., Lepage, M.-H., Michaud, E., Breton, S. et Puentes-Neuman, G. (2017, février). *Le programme Avec papa, c'est différent! en milieu communautaire : Leçons et trouvailles d'une démarche d'accompagnement recherche/intervention*. Communication présentée à la 11^e Su-Père conférence, Montréal, Québec.
- Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec. *Intervention*, (116), 145-157.
- Devault, A. (2010). Contexte et enjeux de la paternité au Québec. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, J.-Y. Desgagniers, S. Genest-Dufault et D. Blanchette (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités* (p. 219-237). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Devault, A., Milcent, M. P. et Ouellet, F. (2005). Le sens de la paternité chez de jeunes hommes en contexte de précarité. *Empan*, (4), 58-64.

- Devault, A., Milcent, M. P., Ouellet, F., Laurin, I., Jauron, M. et Lacharité, C. (2007). Trajectoires de vie de jeunes pères en contexte de vulnérabilité: le modèle de Belsky (1984) revisité. *La revue internationale de l'éducation familiale*, (1), 71-98.
- Dubeau, D. (2011). Coparentalité, le plus grand défi d'un travail d'équipe. *Contact Autisme* 17(1), 4-5.
- Dubeau, D., Clément, M. È. et Chamberland, C. (2005). Le père, une roue du carrosse familial à ne pas oublier! État des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité. *Enfances, Familles, Générations*, (3).
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C. et Roy, B. (2013). Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants: des services au rendez-vous, adéquats et efficaces. Québec : Fonds de recherche Société et culture Québec.
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C. et Turcotte, G. (2016). Accompagner les pères en contexte de vulnérabilité : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces. *Défi jeunesse* 22(2), 39-58.
- Dulac, G. (1997). La configuration du champ de la paternité: politiques, acteurs et enjeux. *Lien social et Politiques*, (37), 133-143.
- Dulac, G. (1998). L'intervention auprès des pères: des défis pour les intervenants, des gains pour les hommes. *PRISME Psychiatrie, recherche et intervention en santé mentale de l'enfant*, 8(2), 190-206.
- Dumas, J. E., Lynch, A. M., Laughlin, J. E., Smith, E. P. et Prinz, R. J. (2001). Promoting intervention fidelity: Conceptual issues, methods, and preliminary results from the Early Alliance prevention trial. *American journal of preventive medicine*, 20(1), 38-47.
- Durlak, J. A. et DuPre, E. P. (2008). Implementation matters: A review of research on the influence of implementation on program outcomes and the factors affecting implementation. *American journal of community psychology*, 41, 327-350.
- Elliott, K. (2016). Caring masculinities: Theorizing an emerging concept. *Men and masculinities*, 19(3), 240-259.
- Ferland, L. et Ménard, M. (1997). Les sessions d'entraide Cœur de Père. *Montréal: Cible Famille Brandon Inc.*
- Ferland, L., Lacharité, C., Bachand, Y. et Xavier, M.T. (2010). *Regards d'enfants, de pères et d'intervenants-es sur la paternité : Recherche évaluative réalisée dans le cadre du projet « Un père pour apprendre »*. Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière.

- Forget, G., Dubeau, D. et Rannou, A. (2005). *Images de pères: Une mosaïque des pères québécois*. Direction du développement des individus et des communautés. Québec : Institut national de santé publique.
- Forget, G. (2009). La promotion de l'engagement paternel, des archétypes à transformer, une pratique à construire. *Reflets: Revue d'intervention sociale et communautaire*, 15(1), 79-101.
- Gagné, M., Messier, R. et Villeneuve, R. (2018, juin). *Pères : parents à part entière*. Document présenté dans le cadre de la semaine québécoise de la paternité.
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative*. Montréal: Éditions sciences et culture.
- Hodkinson, P., & Brooks, R. (2018). Interchangeable parents? The roles and identities of primary and equal carer fathers of young children. *Current Sociology*.
- Lamb, M. E. (2000). The history of research on father involvement: An overview. *Marriage & Family Review*, 29(2-3), 23-42.
- Lamb, M. et Tamis-LeMonda, C. (2004). Fathers' role in child development. Dans M. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (4e éd., p. 1-31). New Jersey: John Wiley and Sons.
- Lavoie, F. (2001). Les groupes de soutien et les groupes d'entraide. Dans F. Dufort et J. Guay (dir.), *Agir au cœur des communautés: la psychologie communautaire et le changement social* (p. 157-181). Québec : Presses Université Laval.
- Le Camus, J. (2000). *Vrai Rôle du père (Le)*. Paris, France : Odile Jacob.
- Levtov R., Van der Gaag N., Greene M., Kaufman M. et Barker G. (2015). *State of the World's Fathers: A MenCare Advocacy Publication*. Washington, DC : Promundo, Rutgers, Save the Children, Sonke Gender Justice, and the MenEngage Alliance.
- Marsiglio, W., Day, R. D. et Lamb, M. E. (2000). Implications for Conceptualizing Father Involvement. *Journal of Marriage & Family Review*, 29, 269-293.
- McAllister, C. L., Wilson, P. C. et Burton, J. (2004). From sports fans to nurturers: An Early Head Start program's evolution toward father involvement. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice About Men as Fathers*, 2(1), 31-59.
- Moore, J. E., Bumbarger, B. K. et Cooper, B. R. (2013). Examining adaptations of evidence-based programs in natural contexts. *The journal of primary prevention*, 34(3), 147-161.
- Miller, T. (2017). *Making sense of parenthood: Caring, gender and family Lives*. Cambridge University Press.

- Ministère de la famille du Québec. (2012). Les pères du Québec – L'engagement paternel. Repéré à <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/chiffres-famille-quebec/peres/Pages/LesperesduQuebec-Engagement.aspx>
- Ministère de santé et services sociaux. (2012). *Bilan des projets d'intervention et d'évaluation auprès des hommes en situation de vulnérabilité*. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-729-01.pdf>
- Ouellet, F., Milcent, M. P. et Devault, A. (2006). Jeunes pères vulnérables: Trajectoires de vie et paternité. *Nouvelles pratiques sociales*, 18(2), 156-171.
- Ouellet, F., Turcotte, G. et Desjardins, N. (2001). *À Rosemont, ça CooPÈRE: analyse d'implantation d'un projet d'action intersectorielle sur la paternité*. Montréal : Direction de la santé publique de Montréal-Centre.
- Ouellet, F. et Forget, G. (2001). *Pères en mouvement, pratiques en changement*. Montréal : Direction de la santé publique.
- Paillé, P., Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Paquette, D. (2004a). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human development*, 47(4), 193-219.
- Paquette, D. (2004b). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D. (2004c). *La nécessité de la complémentarité des rôles paternels et maternels pour l'adaptation des enfants à leur environnement*, colloque « Notre société fabrique-t-elle des pères à la carte? », 72^e Congrès de l'ACFAS, à l'UQAM, Montréal.
- Paquette, D. (2005). Plus l'environnement se complexifie, plus l'adaptation des enfants nécessite l'engagement direct du père. *Enfances, familles, générations*, (3).
- Paquette, D. et Bigras, M. (2010). The Risky Situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180, 33-50.
- Paquette, D., Eugène, M.M., Dubeau, D. et Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants?. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle* (p. 99-122). Québec, Qc : Presses Universitaires à Laval.
- Pentecôte, C., Turcotte, G. et Paquette, D. (2016). Faire place aux pères en contexte de protection de la jeunesse. *Défi jeunesse* 22(2), 39-58.

- Perrenoud, P. (2004). Adosser la pratique réflexive aux sciences sociales, condition de la professionnalisation. *Éducation Permanente*, (160), 35-60.
- Potvin, P. (2009). Éléments et critères d'évaluabilité d'un programme d'intervention psychosociale. Dans M. Alain et D. Dessureault (dir.), *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (p. 101-113). Québec : Presses de l'université du Québec.
- Pruett, M. K., Cowan, C. P., Cowan, P. A. et Pruet, K. (2009). Lessons learned from the Supporting Father Involvement study: A cross-cultural preventive intervention for low-income families with young children. *Journal of Social Service Research*, 35(2), 163-179.
- Puentes-Neuman, G., Paquette, D. et Breton, S. (2006). *Avec papa c'est différent!: étude des conditions propres à l'implication paternelle dans des activités de stimulation précoce auprès d'enfants en bas âge*. Naissance-Renaissance Estrie.
- Quéniart, A. (2002a). La paternité sous observation : des changements, des résistances, mais aussi des incertitudes. Dans F. Descarries et C. Corbeil (dir.), *Espaces et temps de la maternité* (p. 501-522). Montréal, Canada : Éditions du Remue-ménage.
- Ranson, G. (2015). *Fathering, masculinity and the embodiment of care*. Springer.
- Renou, M. (2005). *Psychoéducation : une conception, une méthode*. Montréal : Sciences et culture.
- Saintonge, L. (1995). L'expérience d'une professionnelle dans un groupe de soutien pour parents. *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 14(2), 71-81.
- Soura, B. D., Dagenais, C., Bastien, R., Fallu, J. S. et Janosz, M. (2016). L'étude d'évaluabilité: Utilité et pertinence pour l'évaluation de programme. *Canadian Journal of Program Evaluation*, 31(1).
- St-Denis, J. et St-Amand, N. (2010). Les pères dans l'histoire: un rôle en évolution. *Reflets: revue d'intervention sociale et communautaire*, 16(1), 32-61.
- Turcotte, G. et Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel: un bilan des connaissances. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (dir.), *La paternité au XXIe siècle* (p. 39-70). Québec, Qc : Presses Universitaires à Laval.
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C. et Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 30(1), 65-91.

Annexe I

Fiche d'inscription

Nom du père _____

code _____
(réservé à l'étudiant chercheur)

Mieux vous connaître

1- Quelle est votre date de naissance (jour/mois/année)? _____

2- Dans quel pays êtes-vous né? _____

Si autre que le Canada, en quelle année êtes-vous arrivés au Canada? _____

3- Quel est votre statut actuel au Canada?

- Citoyen canadien
- Détenteur d'un visa temporaire (ex. études)
- Réfugié
- Résident permanent
- autre : _____

4- À quel groupe de population vous identifiez-vous?

- Blanc
- Arabe/Asiatique de l'Ouest (ex. : Arménien, Égyptien, Iranien, Libanais, Marocain)
- Latino-américain
- Noir (ex. Africain, Haïtien, Jamaïcain)
- Asiatique du Sud-Est (ex. Chinois, Phillipin, Indonésien, Coréen, Cambodgien, Japonais, Laotien)
- Asiatique du Sud (ex. Indien, Pakistanais, Punjata, Sri Lankais)
- Autre groupe (précisez) : _____
- Deux ou plus des groupes ci-dessus (précisez) : _____
- Autochtone, Indien de l'Amérique du Nord, Inuit, Métis, autres Autochtones

5- Quelles langues parlez-vous le plus souvent à la maison?

anglais français autre (précisez) _____

6- Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

- études primaires
- études secondaires
- études collégiales
- école professionnelle
- études universitaires

7- Quelle est votre occupation actuelle? (cochez tout ce qui s'applique à vous)

- emploi rémunéré temps plein
- emploi rémunéré temps partiel
- études à temps plein
- études à temps partiel
- sans emploi
- congé parental

Mieux connaître votre famille

8- Pour chacun des enfants auprès de qui vous jouez un rôle parental (vos enfants, ceux de votre conjointe, autre), veuillez répondre à ces quelques questions :

	initiales	Sexe (F/M)	Âge	Quel est votre lien avec cet enfant?	À quelle fréquence voyez-vous cet enfant ou vivez-vous avec celui-ci?
Enfant 1				<input type="checkbox"/> père biologique <input type="checkbox"/> beau-père <input type="checkbox"/> père adoptif <input type="checkbox"/> autre _____	
Enfant 2				<input type="checkbox"/> père biologique <input type="checkbox"/> beau-père <input type="checkbox"/> père adoptif <input type="checkbox"/> autre _____	

Enfant 3				<input type="checkbox"/> père biologique <input type="checkbox"/> beau-père <input type="checkbox"/> père adoptif <input type="checkbox"/> autre _____	
---------------------	--	--	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

9- Quelle est votre structure familiale?

- Famille monoparentale
 Famille bi-parentale intacte
 Famille recomposée
 Autre (précisez) : _____

10- Quel est votre revenu familial avant déductions d'impôts?

- | | |
|--------------------------------------------|--------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Moins de 10 000\$ | <input type="checkbox"/> 40 000 à 49 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 10 000 à 19 999\$ | <input type="checkbox"/> 50 000 à 59 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 20 000 à 29 999\$ | <input type="checkbox"/> 60 000 à 69 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 30 000 à 39 999\$ | <input type="checkbox"/> 70 000\$ et plus |

11- Comment décririez-vous votre situation économique?

- Nous sommes à l'aise financièrement
 Nos revenus sont suffisants pour répondre aux besoins fondamentaux de la famille (nourriture, vêtements, logement, etc.)
 Nos revenus ne nous permettent pas de répondre aux besoins fondamentaux de la famille (nourriture, vêtements, logement, etc.)

Vestiaire des pères

12- Comment avez-vous entendu parler du programme Vestiaire des pères?

- | | |
|---------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> j'ai vu un dépliant | <input type="checkbox"/> j'ai vu une affiche |
| <input type="checkbox"/> par un ami | <input type="checkbox"/> par un ancien participant |
| <input type="checkbox"/> par un intervenant DPJ | <input type="checkbox"/> lors d'une séance d'information |
| <input type="checkbox"/> par un autre intervenant | <input type="checkbox"/> autre _____ |

13- Utilisez-vous présentement ou prévoyez-vous utiliser dans les prochains mois l'un ou l'autre des services suivants (**autre que Vestiaire des pères**)?

- groupe d'entraide (parents, Alcooliques Anonymes, nouveaux immigrants, etc.)
- santé physique (physiothérapie, ergothérapie, chirurgie dentaire, etc.)
- intervention psychologique et psychosociale (psychologue, psychiatre, travailleur social, éducateur spécialisé..)
- aide concrète (halte garderie, distribution alimentaire, etc.)

14- Quelles sont vos attentes quant à votre participation à Vestiaire des pères?

Mieux vous connaître comme papa

15- C'est quoi votre job en tant que père?

- a. Dans quoi vous sentez-vous plus à l'aise?
- b. Qu'est-ce qui est plus difficile?

16- Parmi les enfants auprès desquels vous jouez un rôle parental, lequel sera le prochain à fêter son anniversaire? (notez le nom de cet enfant _____)

Maintenant, parlez-moi de (nom de l'enfant) :

- a. Quelles sont ses forces?
- b. Quels sont ses défis?

17- Si vous pensez toujours à (nom de l'enfant), que faites-vous avec lui?

18- Les questions ci-dessous concernent ce qui se passe entre vous et la mère de votre enfant biologique qui sera le prochain à fêter son anniversaire de naissance (notez le nom de l'enfant ou de la coéquipière : _____). Lorsque vous ne trouvez pas une réponse qui décrit exactement ce que vous pensez, cochez celle qui est la plus proche de ce que vous pensez. Votre première réaction doit être votre réponse.

1 = tout à fait en désaccord

2 = en désaccord

3 = incertain

4 = d'accord

5 = tout à fait d'accord

- a. Lorsqu'il y a un problème avec notre enfant, l'autre parent et moi cherchons ensemble une solution valable. ____
- b. L'autre parent et moi communiquons bien ensemble à propos de notre enfant. ____
- c. L'autre parent et moi sommes d'accord sur ce que notre enfant est autorisé à faire ou pas. ____
- d. L'autre parent et moi formons une bonne équipe. ____
- e. L'autre parent et moi avons les mêmes objectifs en ce qui concerne notre enfant ____

Annexe II

Feuille de présence — mardi

dates

Noms des participants										

CODE

- X = absent
- / = présent à une partie
- √ = présent

- 1 = annoncé/motivé
- 2 = non annoncé/ non motivé

notes :

Annexe III

Plan d'animation — mardi

Numéro de la séance : 7

Date : _____

Activités prévues (contenu et/ou thème de la discussion, médium utilisé)	Faites	Pas faites	Faites en partie	Notez tout changement apporté et expliquez le contexte, la raison, les conséquences s'il y a lieu, etc.
1) <u>Bienvenue</u> (5 minutes) Animateur 1				
Présentation du thème : « <i>Oser exister et laisser l'autre exister</i> »				
Présentation des objectifs de la rencontre				
Retour sur la dernière rencontre (rappel des besoins des enfants dans la relation père-mère)				
2) <u>Activité brise glace</u> (15 minutes) Animateur 1				
Retour sur défi de la semaine dernière (discuter de l'importance de la relation de coéquipiers, des forces en tant qu'équipe et personnelles)				
Nos bons coups de la semaine				
3) <u>Présentation de la vidéo La 3^{ième} Guerre Mondiale</u> (60 minutes) Animateur 2				
Vidéo				
19h55 — Pause (10 minutes)				
4) <u>Commentaires</u> (15 minutes) Animateur 1				
Tour de table : difficultés des coéquipiers du vidéo? Comment les enfants vivent ces conflits? Solutions évoquées? Ça vous rappelle votre propre situation?				
5) <u>Oser exister et laisser l'autre exister</u> (20 minutes) Animateur 1				

Texte de Salomé (Animateur 2)					
Tour de table : Qu'est-ce que ça nous dit? Responsabilité de chacun (50/50)? Pièges à éviter?					
6) <u>Les attitudes aidantes</u> (15 minutes) Animateur 2					
Remue-méninge					
7) <u>Évaluation de la rencontre et défis de la semaine</u> (10 minutes) Animateur 2					
<u>Tour de table</u> : brève évaluation de la rencontre					
<u>Thème semaine prochaine</u> : <i>Approfondir sur l'importance du rôle du père et sa complémentarité avec celui de la mère ou Au choix des participants</i>					
<u>Défis de la semaine</u> : — Discuter difficultés de coéquipiers, personnelles et d'équipe — expérimenter communication 50-50 avec coéquipière					
<u>Lectures</u> : — 10 règles d'or de la coparentalité — Petit guide de coparentalité — Lâcher prise et faire de la place à papa					

Commentaires, observations, notes

Annexe IV

Séance : _____ **Réflexion personnelle – mardi** date _____

Voici quelques composantes essentielles du programme Vestiaire des pères qui sont la base d'une relation d'entraide entre pères:

- *équité dans le tour de parole*
- *la confidentialité des discussions*
- *on échange nos expériences (cela peut faire écho ou non pour l'autre et vice-versa)*
- *savoir donner à l'un*
- *savoir recevoir d'un autre*
- *l'implication de chacun enrichit l'expérience*
- *chacun est responsable de sa démarche, une démarche qui se veut personnelle (responsabilisation de la démarche)*
- *accueil, ouverture, respect, confiance*
- *l'animateur ne se positionne pas en expert (égalité)*
- *on laisse de côté les conseils, les jugements, on ne force pas l'autre dans une direction (non directif)*

En vous référant à ces composantes essentielles et aux règles instaurées par les participants dès le premier atelier, quel(s) élément(s) a (ont) représenté un défi supplémentaire pour cette séance? Quelle attitude ou intervention avez-vous privilégiée dans cette situation? (Expliquez le contexte et encerclez les composantes impliquées.)

équité	confidentialité	échange	donner	recevoir	implication	
responsabilisation	accueil	ouverture	respect	confiance	égalité	non directif

Globalement pour la séance, quelles composantes essentielles semblent avoir contribué à un climat d'entraide? Lesquelles tentez-vous personnellement de mettre de l'avant et expliquez quelle attitude ou stratégie d'intervention ou d'animation vous privilégiez.

équité	confidentialité	échange	donner	recevoir	implication	
responsabilisation	accueil	ouverture	respect	confiance	égalité	non directif

Quels changements prévoyez-vous faire ou aimeriez-vous proposer pour les prochaines séances sur certaines façons de faire, attitudes, règles ou quoi que soit d'autre qui touche à l'animation? Expliquez comment ces changements amélioreraient le climat ou le déroulement.

Annexe V

Observations pour séance du samedi

Séance : D	Date :
Observateur : étudiant-chercheur	Animateurs :
Pères et enfants présents :	

1. Mise en œuvre

Activités prévues	Faite	Pas faite	En partie	S'il y a lieu, notez les modifications apportées et les effets. Ou notez commentaires
Accueil (15 minutes)				
Jeux libres (5)				
Retour sur dernier atelier avec les pères : coéquipier avec mère (// stagiaire joue avec enfants) Retour sur défi : chatouilles, bataille, course Bon coup de la semaine				
Présentation du déroulement (10) (rassemblement au centre)				
Petits jeux collectifs				
Activité (60 minutes)				
Course sur le dos (8)				
Course sur le tapis (8)				

Course brouette (8)				
Course portage hamacs volants (8)				
Course aux chapeaux et obstacles (8)				
Au tour des pères d'inventer (12)				
Collation (15 minutes)				
Questions sur appréciation générale, ressenti, impressions				
Rangement (10-15 minutes)				
Participants invités à rassembler tout le matériel dans les boîtes prévues - Encadrement				
Activité libre				
Retours particuliers (5-10 minutes)				
<ul style="list-style-type: none"> - échange sur ressenti + pont avec prochain mardi : coéquipier avec mère - <u>défi pour samedi prochain</u> : faire activité compétitive avec enfant - <u>rappel défi de mardi</u> : discuter de l'importance de la relation de coéquipiers et des forces d'équipe et personnelles - <u>en //</u> : Stagiaire fait jeu avec enfants 				

2. Participation, climat, animation

	Jamais/ pas du tout/ fortement en désaccord	Parfois/ un peu/ quelque peu en désaccord	Souvent/ beaucoup/ en accord	Toujours/ totalement/ fortement en accord
L'animateur maîtrise le contenu ; de par la qualité de son animation. (ses explications sont claires et concises, il est organisé, structuré, l'animation est fluide, les activités s'enchaînent naturellement)				
L'animateur est actif durant les activités (il se déplace, discute, assiste, oriente, propose, montre, etc.)				
L'animateur fait faire des liens, fait des reflets, revient sur un moment particulier (en lien avec les notions du mardi, des réflexions précédentes, etc.)				
Un climat de camaraderie semble s'instaurer (les pères se saluent, se sourient, se regardent, s'interpellent, initient des contacts physiques, rires, etc.)				
Au moment des retours, les participants s'impliquent, partagent, échangent sur l'activité, ce qu'elle leur a fait vivre, ce qu'ils en retiennent, etc.				
Durant les activités, dans l'ensemble, les participants s'impliquent.				

3. Dyades pères-enfants

Stimulation (contacts, directif, encouragements) 1=ne stimule pas 2=stimule 3=surstimule 4=ne s'applique pas							
Réconfort (physiquement, verbalement)							

Annexe VI

Canevas pour entrevue de groupe – pères

Accueil

- Le but de la rencontre : Afin d'améliorer le programme Vestiaire des pères, nous voulons connaître votre appréciation du programme, les suggestions que vous feriez et les changements que vous avez pu voir s'orchestrer chez vous ou chez d'autres participants au fil des rencontres.
 - Je veux être bien clair : Je suis ici aujourd'hui comme chercheur étudiant de l'Université de Montréal. Je n'ai aucun compte à rendre à Coopère Rosemont ni à la DPJ sauf si ce n'est que de leur faire part, après la deuxième session, d'une synthèse de mon évaluation. Tout ce que vous direz ici, restera entre vous et moi et servira à l'évaluation de la mise en place du programme et de ses effets, de façon globale et non individuelle.
 - La rencontre est enregistrée pour ne rien oublier.
 - Je souhaite savoir ce que vous pensez vraiment du programme Vestiaire des pères, tant ce qu'il a de bon que ce qu'il y a de moins bon.
 - Nous serons ensemble pour approximativement 1 heure. Avez-vous des questions?
-

1. Appréciation du programme :

— Que pensez-vous des rencontres du mardi soir? ou Parlez-moi des mardis soirs.

programme (thèmes, samedi + mardi), temps (nombre, moment, durée des rencontres), code et procédures (règles établies), responsabilités (défis, avoir matériel, présence, respect règles entraide), moyens de mise en relation (activités, matériel, défis, lectures), objectifs, groupe de pères, animateurs, espace (lieu).

- a. Qu'avez-vous aimé le plus des mardis soir ? Pourquoi?
- b. À quoi ça sert? Qu'est-ce que vous étiez venus chercher?
- c. Quelles difficultés avez-vous rencontrées au cours de ces soirées?

- d. Pour ce qui est des thèmes, des sujets ou des activités, lesquelles sont pertinentes pour vous? Lesquelles le sont moins? Expliquez.
- e. Quel était le rôle de chacun des animateurs? De la stagiaire?

— Que pensez-vous des samedis matin au gymnase? ou Parlez-moi des samedis matins

programme (thèmes, samedi + mardi), temps (nombre, moment, durée des rencontres), code et procédures (règles établies), responsabilités (défis, avoir matériel, présence, respect règles entraide), moyens de mise en relation (activités, matériel, défis, lectures), objectifs, groupe de pères, animateurs, espace (lieu).

- a. Selon vous, pourquoi une activité plus « physique » avec votre enfant est proposée dans le programme? À quoi ça sert?
- b. Quelles difficultés avez-vous rencontrées?
- c. Quel était le rôle de chacun des animateurs? De la stagiaire?

— Selon vous, pourquoi le programme est fait ainsi; des mardis soir entre pères et des samedis matins avec pères et enfants?

— Pour ce qui est maintenant de l'animation mixte. Que pensez-vous de la présence d'une femme dans des rencontres d'entraide pour hommes? Qu'apporte la présence d'une femme au groupe?

-Est-ce que vous recommanderiez le programme à un autre père?

2. Suggestions :

— Quel changement apporteriez-vous à Vdp?

- a. Réflexions, commentaires sur le programme?

3. Changements perçus :

— Qu'est-ce que le programme a changé chez vous?

- dans vos attitudes (des manières d'être)
- dans vos connaissances (les choses que vous ne saviez pas)
- dans vos comportements (les choses que vous faites ou ne faites plus)

- a. Si vous aviez une seule chose à retenir de toutes ces séances, quelle serait-elle?

- b. Parlez-moi d'une situation ou un événement intense, chargé d'émotions, qui s'est passé dernièrement en lien avec votre paternité.
- c. Quels effets négatifs le programme a-t-il eu sur vous?
- d. Avez-vous atteint l'objectif que vous vous êtes fixé au départ? Comment vous sentez-vous par rapport à cela?

4. Recherche :

- Finalement, comment le fait que je conduise cette recherche a affecté votre participation?
-

- Mot de la fin
 - Rappel du but de cet exercice
 - Autre chose?
 - **Rencontre avant/après** : téléphone, live, autre rendez-vous, vous-même par écrit.

Annexe VII

Liste des ateliers de chacune des modalités du programme *Vestiaire des pères*

Modalité père

Atelier 1 - **Moi comme enfant**

Atelier 2 - **Père d'aujourd'hui**

Atelier 3 - **Nos enfants, qui sont-ils?**

Atelier 4 - **Portrait de notre paternité**

Atelier 5 - **Nos réactions trop vives**

Atelier 6 - **Coéquipiers avec la mère... pas toujours facile !**

Atelier 7 - **Coéquipiers avec la mère... osez exister; laissez l'autre exister !**

Atelier 8 - **Bilan de la session**

Modalité dyade

Atelier A - La cabane/ le château-fort/la forteresse à papa : on bâtit notre village !

Atelier B - Je suis capable : jeux d'équilibre et d'escalade

Atelier C - Je vais t'attraper : poursuites, batailles et chatouilles

Atelier D - Les Olym-pères : jeux de vitesse, de forces, de souplesse et d'agilité